

REVUE

DE

PRESSE

2017





# Tomblaine ER DU 18/09/2016 Boxer les préjugés



Une projection en présence du réalisateur Stéphane Ferrara.

L'association Aux Actes Citoyens ouvrira sa nouvelle saison par la projection, en avant-première, du court-métrage « J'ai vu une étoile », réalisé en avril dernier par Stéphane Ferrara avec des jeunes de Tomblaine (Unité Educatives d'Activités de Jour), et en partenariat avec la Ville

partenariat avec la Ville. Fils d'immigrés italiens, originaire de Bobigny, qui mieux qu'un ancien des cités pour dénoncer les préjugés dont sont victimes les jeunes issus des quartiers dits sensibles. Stéphane Ferrara tient à sensibiliser la société et bousculer les consciences à travers ce film, et démontrer aussi, que vivre dans une cité ou pratiquer un sport comme le sien ne rime pas avec violence ou délinquance. Son parcours exemplaire en atteste. D'ancien champion de boxe, il est aujourd'hui acteur et réalisateur. « J'étais boxeur amateur de haut niveau, puis professionnel et champion de France. Je ne suis pas un voyou, j'ai habité dans les cités, j'ai fait le

tour du monde, je respecte les gens, je sais dire tu et je sais dire vous. Alors je ne comprends pas pourquoi on pense que dans les cités il n'y a que des gens qui déconnent. »

Autour de cette belle initiati-

ve, une quinzaine d'adolescents issus eux-mêmes des quartiers sensibles, dont le jeune Axel qui lui aussi a pratiqué la boxe. Il témoigne des valeurs inculquées par cette discipline et déplore certains raccourcis. « Moi quand j'ai boxé on m'a appris le respect, des valeurs que je me dois de transmettre aux gens. Il y a beaucoup de préjugés. Lorsque je disais aux gens que étais boxeur ils me voyaient d'une différente manière. Et moi je leur disais que je n'étais pas un bagarreur mais un boxeur. Il y a une différence entre boxer et se bagarrer. » « J'ai vu une étoile », projection en présence de Stéphane Ferrara, vendredi 23 septembre à 20 h, espace Jean-Jaurès, place des Arts à Tomblaine. Réservations au

03.83.33.27.50.

# « J'ai vu une étoile » : sur le ring contre les idées toutes faites 54 HEBDO DU 23/09/2016



Quartiers sensibles, boxe, violence, délinquance, les amalgames faciles ont la peau dure. C'est pour les combattre que Stéphane FERRARA, né dans une « cité » ,ancien champion de boxe, aujourd'hui acteur et réalisateur, a tourné ce film, avec la complicité de jeunes Tomblainois et la participation de la ville.

Sans aucun pathos inutile, le cinéaste montre les valeurs véhiculées par l'enseignement, puis la pratique de la boxe, totalement à l'opposé de l'image du « voyou bagarreur « couramment présente , et parfois complaisamment entretenue dans l'imaginaire collectif.

Ce fils d'immigrés italiens, originaire de Bobigny, sera d'ailleurs présent à la projection de son film pour témoigner de son expérience

« J'ai vu une étoile » de Stéphane FERRARA . Vendredi 23 Septembre à 20h à l'Espace Jean Jaurès, place des Arts. Renseignements et réservation : 03.83.33.27.50

(crédit photo Prismamédia)

FT

### **Tomblaine**

# « Pour croire en sa bonne étoile » ER 27/09/2016

Jaurès a servi de cadre, vendredi soir, à la projection, en avant-première, du film « J'ai vu une étoile », tourné en avril, avec une quinzaine d'adolescents, des jeunes de Tomblaine et de l'UEAJ (Unités éducatives d'activités de jour), avec la complicité de Séverine Caurla et de monde, je respecte les gens, Laurent Arnold, les comédiens du Théâtre en Kit.

En présence du réalisateur Stéphane Ferrara, de René Cordier, Anne-Sophie Mathis, Dominique Nato, et des jeunes acteurs, ce court-métrage d'une durée de huit minutes veut démontrer que cité et boxe ne riment pas avec violence ou délinquan-

Fils d'immigrés italiens et ancien boxeur professionnel, champion de France en poids moyen en 1982, Stéphane Ferrara connaît bien le problème et souhaite bousculer les consciences à travers ce film qui est aussi une histoire d'amour.

Son parcours est d'ailleurs exemplaire. Il a accompli une très belle carrière cinématographique comme réalisateur et comme comédien. Il a tourné avec Gérard Oury,

Le forum de l'espace Jean Claude Lelouch, Georges Lautner, Jean-Luc Godard, mais également aux côtés de Jean-Paul Belmondo, et dans des séries télévisées.

> « J'étais boxeur amateur de haut niveau. J'étais boxeur professionnel et champion. J'ai habité dans les cités, j'ai fait le tour du je sais dire tu et je sais dire vous. Alors je ne comprends pas pourquoi on pense que dans les cités il n'y a que des gens qui déconnent. »

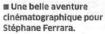
> Dans « J'ai vu une étoile » sur fond de salle de boxe. une ado rencontre un garçon qui n'arrive pas à s'exprimer. Elle va l'aider à se débloquer en se libérant de sa « C'est un court-métrage

mais c'est un grand moment

d'émotion » concluait le maire, Hervé Féron, à l'issue de la projection. La soirée avait débuté par la diffusion de trois petits films consacrés aux actions-jeunesse de cet été, à savoir un chantier jeunes international en Algérie, un stage de danse en Italie, et un séjour au festival d'Avignon de la batucada de Tomblaine et de Tomblaine









■ Réalisateur, comédiens et personnalités réunis sur scène.



# Culture Lancement de saison ce vendredi à l'Espace Jean-Jaurès à Tomblaine ER DU 22/09/2016

# Rendez-vous avec Aux Actes Citoyens

L'association tomblainoise « Aux Actes Citoyens » entame sa nouvelle saison sur les chapeaux de roue.

Premier rendez-vous, ce vendredi 23 septembre à partir de 20 h, à l'Espace Jean-Jaurès (entrée libre), avec la projection en avant-première du film « J'ai vu une étoile » tourné avec des jeunes de Tomblaine et de l'UEAJ (Unités Éducatives d'Activités de Jour). La projection se déroulera en présence du réalisateur, Stéphane Ferrara, et sera précédée de trois petits films, destinés à présenter les actions-jeunesse de cet été, à savoir un chantier jeunes international en Algérie, un stage de danse en Italie et un séjour au festival d'Avignon de la batucada de Tomblaine et de Tomblaine Danse.

Champion de France professionnel de boxe en poids moyen en 1982, challenger n° 1 pour le titre européen, Stéphane Ferrara a arrêté sa carrière en 1983 avec 22 victoires, 2 défaites et 2 mat-



■ L'ancien champion de boxe, Stéphane Ferrara, est aujourd'hui cinéaste. Présentation de son film ce

ches nuls.

Depuis, il a accompli une très belle carrière cinématographique, comme réalisateur mais aussi comme comédien. Il a notamment tourné dans des films réali-

sés par Gérard Oury, Claude Lelouch, Georges Lautner, Jean-Luc Godard et a joué aux côtés de Jean-Paul Belmondo (L'As des As, Le Marginal...) et plus récemment dans des séries télévisées.

D'autres rendez-vous très alléchants sont à venir...

Mardi 4 octobre à 19 h, en partenariat avec Nancy Jazz Pulsations, ne manquez pas le vernissage de l'exposition de photographies « Jazz and

Blues », réalisées par Jean-Luc Karcher et Philippe Le-

L'exposition sera visible du 4 au 22 octobre.

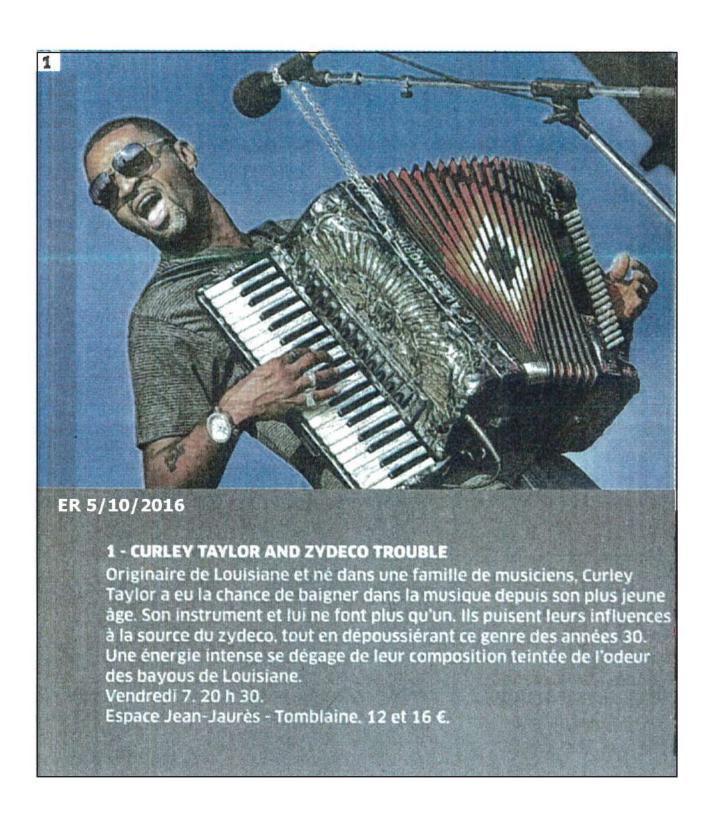
Vendredi 7 octobre à 20 h 30 en partenariat avec Nancy Jazz Pulsations, Curley Taylor and Zydeco Trouble se produiront sur la scène de Espace Jean-Jaurès.

Vendredi 21 octobre à 20 h 30, « Cauet en rodage!» est de retour dans un nouveau spectacle.

Vendredi 18 novembre à 20 h 30, à l'occasion du beaujolais nouveau, « Aux Actes Citoyens » propose une soirée originale, avec en première partie : « Broken Arrow», qui rend hommage à David Crosby, Stephen Stills, Graham Nash et Neil Young. Et en deuxième partie de soirée, la musique folk des Culs Trempés.

☐ Informations et réservations : service d'animation Espace Jean-Jaurès. Place des Arts - Tomblaine. 03.83.33.27.50. auxactescitovens fr





**ER Novembre 2016** 

# Les Culs Trempés

Musique folk festive. 1ère partie : Broken Arrow rend hommage à David Crosby, Stephen Stills, Graham Nash et Neil Young.

Rens. 03 83 33 27 50 - auxactescitoyens.fr

Tarif:16 €

ESPACE J. JAURÈS - Place des Arts - TOMBLAINE

20 h 30 - Vendredi 18 novembre





### TOMBLAINE Aux Actes Citoyens

# Têtes d'affiches

ER 30/01/2017



Omar Hassan, rugbyman baryton. Photo DR

La programmation du début de l'année 2017 de l'association Aux Actes citoyens présidée par Agnès Féron a été dévoilée. Tout d'abord « L'affaire Dussaert », le mardi 14 février, une pièce suscitée par la vente publique de la dernière œuvre du plasticien Philippe Dussaert qui donne l'occasion à Jacques Mougenot d'explorer avec intelligence et humour les arcanes de l'art contemporain.

À l'occasion de la journée mondiale pour les droits de la femme, Khadidja, réalisatrice yéménite, présentera son long-métrage « Moi, Nojoom, dix ans, divorcée », le mercredi 8 mars. Inspiré d'une histoire vraie, ce film évoque le douloureux problème des mariages forcés des petites filles dans ce pays.

Le vendredi 11 mars, « Guillaume », un spectacle de théâtre musical composé et interprété par Desireless et Operation Of the Sun fera revivre Apollinaire sous la forme d'une marionnette, le temps d'un rêve éveillé.

Le vendredi 14 avril, Omar Hassan, rugbyman argentin, 64 fois sélectionnés avec les Pumas, est un artistique atypique, puissant baryton. Il présentera « Café-Tango », un spectacle qu'il a créé et joué une quarantaine de fois en trio.

> Tous ces spectacles se déroulent à 20 h 30, à l'espace Jean-Jaurès à Tomblaine. Renseignements au 03.83.33.27.50.

#### Culture 16

### Aux Actes Citoyens : demandez le programme !

54 HEBDO 2/02/2017

La rentrée de printemps se prépare au sein de l'association tomblainoise, et la diversité sera comme d'habitude au programme. Point sur les spectacles à venir avec sa présidente, Agnès FERON.

#### « L'affaire Dussaert », ou l'art contemporain en questions

Philippe DUSSAERT, peintre «vacuiste» contemporain disparu en 1989 s'est singularisé par des œuvres radicales telles que « Après la Joconde » (une copie de la Joconde...sans la Joconde), réitérant plusieurs fois le procédé avec des tableaux célèbres, le « Radeau de la Méduse » ou le « Boin de Dione ». Défi ultime, son « Après tout », tableau rempli de « rien » (et non de « vide », selon l'artiste) sera acheté par le Musée d'Art Moderne de New-York pour 8 millions de francs, avant que l'État français ne préempte la vente.

Le comédien, metteur en scène et dramaturge Jacques MOUGENOT se saisit de l'affaire pour une réflexion savoureuse sur le rôle de l'art contemporain, ses limites ou son imposture éventuelles... Jouant de l'absurdité, le comédien propose un spectacle « culturellement incorrect » et réjouissant, qui a déjà fait le bonheur de nombre de salles parisiennes.

#### « Moi, Nojoom, 10 ans, divorcée »

Tourné au Yémen par Khadidja al-SALAMI, dans des conditions parfois éprouvantes, ce film autobiographique raconte Nojoom, petite fille mariée à 9 ans, selon des coutumes yéménites encore largement répandues dans les villages reculés du pays, ou près de 75% des femmes souffrent d'illettrisme. C'est justement l'instruction qu'elle s'est attachée à acquérir avec rage qui sauvera l'enfant. De mauvais traitements infligés par son mari et sa belle-mère en lutte pour obtenir le divorce dans un pays encore riche de « droit coutumier » et qui ne l'accorde qu'aux hommes l'histoire est poignante, révoltante, mais aussi porteuse d'espoir. La réalisatrice et la spécialiste de la « corne de l'Afrique » Anne REBOURG, également chercheuse au CNRS seront présentes lors de la projection du film.

#### « Guillaume » ou Apollinaire chanté par Desireless

On l'a connue vedette de la chanson, interprète d'un « Voyage, voyage » sur toutes les lèvres,

la voici chantre du poète, à travers un conte surréaliste où une petite fille et un renard évoluent sous le regard de la marionnette «Guillaume», au son de la guitare classique d'Opération of the Sun. «Alcools» ou le « pont Mirobeou sous lequel coule lo Seine » sont revisités avec une force gracieuse que le poète surréaliste n'aurait pas reniée.

#### A l'approche des Rencontres Théâtrales

Elles se dérouleront cette année du 20 au 27 mai, et leur approche est jalonnée d'évènements annonciateurs. L'exposition photo rétrospective tout d'abord, retour sur le festival 2016. Puis la soirée de présentation du programme de l'édition 2017, sur lequel rien ne filtre encore, et la mise en place de masterclasses de Tango, cette année exclusivement consacrées au « vrai tango », l'argentin, le sociétal. Ces dernières seront clôturées par un

societair ces derinteres school tottudes par un récital d'un baryton atypique, ex pilier international de l'équipe de rugby des Pumas et du Stade Toulousain. Omar HASSAN.

Place ensuite au Festival, et aux « pépites » dénichées chaque année! Allez, une indiscrétion glanée quand même.....OLDELAF, chanteur, musicien, maniant humour doux-amer et poésie, interprète d'un joli « La Tristitude », devrait faire partie du casting.....mais chut!

1



Qui se souvient de l'Affaire Dussaert qui jeta un pavé dans la mare déjà trouble du monde de l'art contemporain en 1991, alors que les médias étaient accaparés par la Guerre du Golfe ? Sous la forme d'une conférence-théâtre entre satire et comédie, Jacques Mougenot nous en explique les arcanes et nous instruit en nous amusant. Car l'histoire de Philippe Dussaert (1947-1989), plasticien à l'origine du mouvement « vacuiste » dans les années 80, et l'affaire que suscita la vente publique de sa dernière œuvre, sont l'occasion pour l'auteur-acteur de répondre avec humour, pertinence et impertinence, à toutes les

questions que se pose aujourd'hui le profane en face de l'œuvre d'art contemporain. Se présentant comme un fervent partisan du «vide», Philippe Dussaert était en effet parvenu à exposer dans une prestigieuse galerie parisienne une œuvre nommée «Après tout» ne représentant «rien»! ... Jubilatoire, salubre et culturellement incorrecte, la « fausse » conférence de Jacques Mougenot pose avec malice mais bienveillance la question de l'imposture dans l'art contemporain. Mardi 14. 20 h 30.

Marai 14. 20 n 30. Espace Jean-Jaurès – Tomblaine. 16 €. 03.83.33.27.50.

ER 8/02/2017



TOMBLAINE > Théâtre

R 11/02/2017

# Bientôt les Actes, déjà des spectacles



Le 31 mars, dans « Guillaume », Désireless nous présente une tout autre facette de la chanteuse connue pour son tube de 1986. Photo DF

Avant le très attendu festival de théâtre prévu en mai, quatre rendez-vous singuliers sont d'ores et déjà donnés sur la scène de Jean-Jaurès. Entre Yémen et Argentine, il y a une place pour Desireless et une étrange et corrosive conférence...

e Festival Aux Actes Citoyens, comme tout festival qui se respecte, se déploie sur un temps donné. Une semaine dans ce cas précis, du 20 au 27 mai 2017. Mais ça n'empêche pas de se faire plaisir à toute heure de l'année. « Depuis le début de l'histoire du festival quasiment, Il v a une programmation faite en amont », assure d'ailleurs sa présidente Agnès Féron. « Et au fil des ans, certains rendez-vous sont très attendus. J'entends régulièrement : alors, qu'estce que vous nous avez préparé pour la Saint-Valentin? »

Pour la Saint-Valentin, on y reviendra (ci-contre). Mais le fait est qu'avant que ne tonnent les trois coups des RTT (Rencontres Théâtrales de Tomblaine), quatre spectacles sont programmés, qui affichent la même diversité de disciplines,

d'ambiances et de thèmes propre au festival.

À commencer bien sûr par L'Affaire Dussaert, très étrange conférence culturellement incorrecte proposée le 14 février. Mais on vous l'a déjà dit, on y reviendra (ci-dessous).

Le 8 mars, arrêt sur images. Sur images en mouvement, certes, mais surtout sur images émouvantes et c'est peu dire pour parler de « Moi, Nojoom, dix ans, divorcée », programmé le 8 mars à l'occasion de la journée mondiale pour les Droits des Femmes. Un film tourné au Yémen, aux risques et périls des acteurs et actrices, projet d'une réali-

satrice elle-même concernée par un mariage forcé, enfant, dont elle a dû batailler pour se délier. Les difficultés de tournage ont été telles qu'un incendie volontaire a mis à sac le plateau.

#### Du rugby et du tango

La réalisatrice Khadija Al Salami, très engagée contre le poids de ces traditions sexistes et douloureuses, sera présente lors de la projection et échangera volontiers avec le public. De même qu'Anne Regourd, spécialistes des textes yéménites.

Le 31 mars aura double fonction,

# Et si le rien était une œuvre d'art?

Ne proposer que du « rien » à voir, serait-ce l'étape ultime de la création dans l'art contemporain ? En tout cas Philippe Dussaert a eu l'audace de le suggérer dans une œuvre qui a fait polémique en 1991 titrée « Après tout ». Mardi soir, Jacques Mougenot revient sur cette audace (d'autres parlent de scandale, au choix), en une conférence iouronclaste qui ne manque pas d'esprit et moins encore d'humour, couronnée d'ailleurs par le prix Avron en 2011 (décerné par la Fédération des Festivals d'humour).

À 20 h 30, Espace Jean-Jaurès à Tomblaine ; 16 € (03.83.33.27.50.)

puisque sera en préambule dévoilée la programmation du festival. Après quoi, Desireless s'imposera sur scène pour un spectacle où on n'attendait pas forcément l'interprète de « Voyage Voyage! » Trente ans plus tard en effet, elle se consacre à Apollinaire, incarné en une marionnette mise au service d'un conte aussi poétique que surréaliste, simplement titré « Guillaume ».

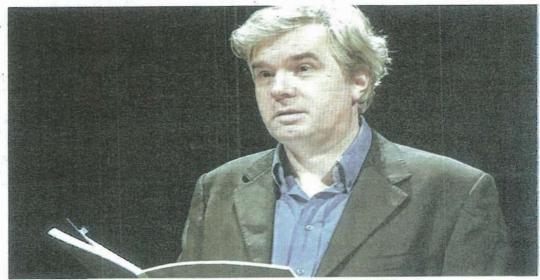
Et quant à surprendre son monde on peut dire qu'Omar Hassan y excelle. Lui, on l'attend le 14 avril, au terme d'un parcours dès plus insolites. Ce jeune rugbyman argentin, pilier droit des Pumas puis professionnel en France et Nouvelle Zélande, avait le chic pour faire trembler les murs lors des 3° mi temps qu'il gratifiait de sa voix de baryton. Jusqu'au jour où le remarque un directeur de conservatoire. Une fois les crampons posés, l'homme entame une nouvelle carrière inattendue, et se produit désormais dans Café-Tango. On y découvre qu'indiscutablement le pilier a du coffre. En quarante représentations

Lysiane GANOUSSE

#### TOMBLAINE > Théâtre

# L'affaire Dussaert

ER 12/02/2017



Une pièce satirique sur l'art contemporain portée par Jacques Mougenot. Photo DR

Qui se souvient de l'affaire Dussaert qui jeta un pavé dans la mare déjà trouble du monde de l'art contemporain en 1991, alors que les médias étaient accaparés par la Guerre du Golfe? Sous la forme d'une conférence-théâtre, Jacques Mougenot en explique les arcanes. L'histoire de Philippe Dussaert (1947-1989), plasticien à l'origine du mouvement vacuiste dans les années 80, et la vente publique de sa dernière œuvre, sont l'occasion pour l'auteur-acteur de répondre avec humour et impertinence, à toutes les questions que se pose aujourd'hui le profane. Jubilatoire, la « fausse » conférence

de Jacques Mougenot, proposée par l'association Aux Actes Citoyen, pose avec malice la question de l'imposture dans l'art contemporain.

L'affaire Dussaert, mardi 14 février à 20 h 30, espace Jean Jaurès, 16 €. Réservations au 03.83.33.27.50.

# **TOMBLAINE**

# ER 14/02/2017

« Carnaval Di Transfiguro »

Théâtre des marionnettes dans le cadre de la 12<sup>e</sup> édition du Rendez-Vous des Moutards.

À 11 h et à 17 h 30. Théâtre de la source. 1 rue Alphonse-de-Lamartine. Tarifs : 6,50 et 7,50 €. Tél. 03 83 33 14 52.

« L'affaire Dussaert » de et par Jacques Mougenot

Soirée théâtre proposée par l'association Aux actes citoyens. A 20 h 30. Espace Jean-Jaurès. Place des Arts. Tarif: 16 €. Tél. 03 83 33 27 50.



# TOMBLAINE

ER 20/02/2017

# Plongée dans l'art contemporain

« L'Affaire Dussaert » était l'affiche proposée par Aux Actes Citoyens. Philippe Dussaert, né en 1947 et mort en 1989, est un peintre contemporain, radical, particulièrement radical puisque sa dernière œuvre, intitulée « Après tout » et exposée à la galerie d'Argenson, dans le Marais, était en réalité non pas une absence d'œuvre, mais une sorte d'exposition du néant, puisque, dans la galerie, il n'y avait rien. Les débats autour du « cas Dussaert », chef de file du mouvement vacuiste ont été vifs et virulents. Canulars et mystification pour les uns, vision de génie et exécution de maî-

tre pour les autres.

Jacques Mougenot a rafraîchi les mémoires en retraçant, espace Jean-Jaurès, la vie et l'œuvre de cet artiste singulier, sous la forme d'une conférence argumentée et détaillée qui tient du reportage et de l'enquête, doublée d'une plongée amusante et ironique dans les vastes questi on sque posent l'art contemporain et les commentaires délirants qui peuvent l'entourer.

Sa manière de raconter et d'illustrer cette affaire avec la projection de quelques-unes des œuvres du peintre, a quelque chose de proprement hitchcockien.



Une pièce présentée au forum de l'espace Jean-Jaurès.

TOMBLAINE > Musique ER 26/02/2017

# Grikanta, tout le folklore de l'Italie du sud



Grikanta fait revivre les chansons traditionnelles.

La Maison franco-hellénique de Lorraine, en collaboration avec l'Espace Jean-Jaurès de Tomblaine et Aux Actes Citoyens, présente le concert de Grikanta, un groupe de six musiciens, chantre des chansons traditionnelles d'Italie du sud. Du mot « Griko », dialecte grec d'Italie, et « canta » qui signifie chanter, la musique des Grikanta porte la mélodie du dialecte grec mais aussi la force du rythme de Pizzica, une forme de musique utilisée en Italie du sud comme moyen thérapeutique contre les morsures d'araignées. Les chansons célèbres d'Italie du sud parlent de la migration ou du chagrin de femmes qui se séparent de leurs amoureux.

Elles sont devenues célèbres grâce aux paroles en dialecte griko, langue aux influences homériques, doriques et byzantines.

> Grikanta, musique traditionnelle d'Italie du sud (Pizzica-Taranta), jeudi 2 mars à 20 h 30 au forum de l'espace Jean-Jaurès, place des Arts à Tomblaine. Tarifs : 7 € et 5 €.





# Coup de cœur

Tomblaine/Mercredi 8 mars

# Divorcée à 10 ans L'histoire vraie d'une enfant victime

l'un mariage forcé au Yémen

À l'occasion de la Journée internationale de la Femme, l'association Aux Actes Citoyens » projette un film poignant et militant.

Nojoom est une enfant comme les autres. Enfin, comme les autres... dans la mesure où elle a des aspirations d'enfant. Si ce n'est qu'à 10 ans, elle est déjà mariée, statut qui, en plus de la livrer à un homme de 20 ans plus âgé qu'elle, l'expose aux mauvais traitements de sa belle-mère. Noioom est privée tout autant de son avenir que de sa liberté. En soi, pas vraiment une exception au Yémen, même moderne

Ce en quoi Nojoom va faire exception en revanche, c'est qu'elle se présente un jour elle-même au tribunal, et réclame de pouvoir divorcer... Malgré ses 10 ans. À cause surtout de ses 10

Ce scénario, beaucoup le diraient improbable du point de vue d'un spectateur occidental. Il s'inspire pourtant d'une histoire vraie, et pour partie celle de la réalisatrice Khadidja Al Salami. C'est donc en cinéaste et en militante qu'elle a posé sa caméra directement sur place, en terre hostile puisque le cinéma y est pour ainsi dire indigent et le poids des traditions oppressant. Le plateau de tournage a d'ailleurs fait l'objet d'un incendie volontaire et les acteurs, pour la grande majorité non professionnels, ont fait acte d'un vrai courage en s'inscrivant au casting de ce film à charge. La petite Reham Moham-



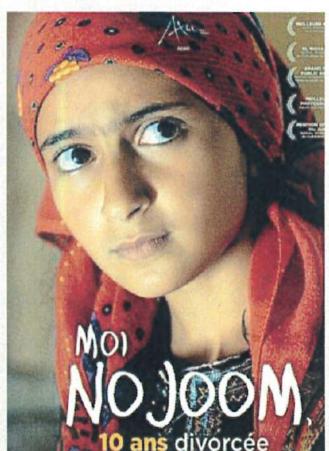
quis partout, et que, même acquis, ils sont sans cesse menacés d'être anéantis.

Mercredi 8 mars, Espace lean-laurès, 20 h 30 ; 5 € ER 2/03/2017

Culture 16

### 54 HEBDO 2/03/2017

# Droit à l'enfance : le combat de Nojoom



L'histoire peut paraître invraisemblable pour un œil occidental, et pourtant elle concernerait encore plusieurs millions de jeunes filles au Yémen. Khadidja al-Salami, la réalisatrice du film, l'a vécue dans sa propre chair, et tenait à faire éclater la vérité au grand jour. La petite Nojoom a 9 ans quand son mariage est arrangé, en vertu du droit coutumier, avec un homme de 20 ans son aîné. Jusqu'alors indépendante d'esprit, rieuse et avide d'instruction, dans un pays où près de 75% des femmes souffrent d'illettrisme, la voici soumise aux mauvais traitements d'un mari et d'une belle-mère imposés. Elle choisira d'affronter les tribunaux, le devoir d'obéissance au père, l'image et l'honneur de la famille, en déposant une demande de divorce, alors que seuls les hommes peuvent y prétendre.

Tourné dans des conditions parfois difficiles au cœur même d'un pays aux traditions

culturelles et religieuses profondément ancrées dans la population, le film interpelle, choque, révolte, émeut. La petite comédienne crève l'écran et porte avec détermination la volonté et l'intrépidité de Nojoom, qui gagnera sa liberté de haute lutte. L'œuvre de Khadidja al-Salami est un message indispensable, militant et salutaire. La Journée Internationale des Femmes ne pouvait mériter mieux.... «Moi, Nojoom» Mercredi 8 Mars à 20h30 à l'Espace Jean Jaurès, proposé par l'association «Aux Actes Citoyens». A l'issue de la projection, un débat avec la réalisatrice sera proposé.



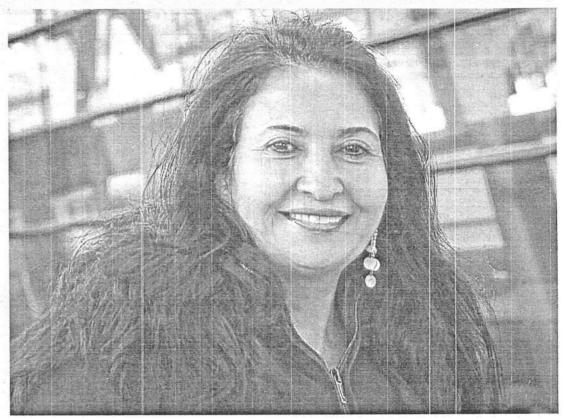


#### TOMBLAINE > Ciné

# Débat avec Khadija Al Salami

À l'occasion de la journée mondiale des Droits des femmes, Aux Actes Citoyens invite Khadija Al Salami, réalisatrice yéménite, à présenter son long-métrage : « Moi, Nojoom, dix ans divorcée ». A 10 ans, Nojoom a été mariée de force à un homme qui a 20 ans de plus qu'elle avant de s'échapper. Au Yémen, il n'y a pas d'âge légal pour se marier. La petite Nojoom en fera plus tard un best-seller. Khadija Al Salami, elle-même mariée de force à 11 ans et réfugiée en France, en a conçu une superbe fiction primée de nombreuses fois à l'international. À l'issue de la projection, le public pourra échanger avec la réalisatrice.

> Soirée ciné-débat mercredi 8 mars à 20 h 30, espace Jean-Jaurès, à Tomblaine. Entrée : 5 €. Tel. 03.83.33.27.50.



La réalisatrice yéménite Khadija Al Salami sera présente à l'espace Jean-Jaurès après la projection de son film évoquant le douloureux problème des mariages forcés au Yémen.

ER 6/03/2017





# TOMBLAINE

# Un destin révoltant

ER 10/03/2017

Khadija Al Salami est venue présenter son film « Moi, Nojoom, 10 ans, divorcée », à l'espace Jean-Jaurès, à l'invitation d'Hervé Féron, dans le cadre d'Aux Actes Citoyens.



Khadija Al Salami, une femme courageuse.

on film aborde de front le problème des mariages forcés des filles mineures au Yémen. Et rarement une cinéaste a été à ce point près de son sujet, puisqu'elle-même a été mariée de force et divorcée à 11 ans.

Ce film puissant, émouvant, éprouvant, tourné dans des conditions extrêmement difficiles, souvent clandestinement, a été primé dans de nombreux festivals, dont celui de Doha.

« Dans certains pays plus riches comme l'Arabie Saoudite, les mariages forcés se font au nom de la religion, mais, au Yémen, c'est culturel, c'est lié à la pauvreté et à l'ignorance » explique la réalisatrice yéménite, lors des échanges avec



Le forum de l'espace Jean-Jaurès a fait le plein, mercredi soir.

le nombreux public présent. Mais comment elle-même a-t-elle eu le courage de se rebeller contre son destin?

« Je crois qu'on naît avec ça. Je n'ai jamais eu peur d'affronter ma famille. Peut-être aussi parce que j'aimais beaucoup la vie. J'ai eu cette force par amour de la vie et par haine de l'injustice. J'étais le mauvais exemple de la famille. Après, je suis devenue le meilleur exemple. Et je savais que l'éducation était la clé. »

Elle a pu divorcer au bout de 3 semaines, mais sa famille l'a reniée. Elle vivait avec sa mère, allait à l'école le matin, et travaillait l'après-midi dans une TV locale. Après le Bac à 16 ans, une bourse

lui a permis d'étudier aux États-Unis. « J'ai consacré ma vie à combattre ce crime puisque je l'ai vé-

## « La solution passe par l'éducation »

Et le cinéma fait partie de ce combat. Des copies de son film circulent. « J'aide aussi les filles qui demandent le divorce par tous les moyens », et sa fondation My Future a déjà financé l'éducation de 550 filles au Yémen.

Mais la guerre est arrivée, empêchant toute progression des droits des femmes et des enfants, « car la priorité est de trouver des abris et de quoi manger ». Khadija Al Salami, qui vit à Paris, revenait tout juste d'un séjour de 3 semaines dans ce pays où 52 % des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans et 14 % avant 14 ans. Avec de nouvelles images captées dans des conditions particulièrement dangereuses.

« Quand je tourne, je suis mon cœur, je n'ai pas peur, je ne réfléchis pas au danger, je ne le vois pas. » Khadija Al Salami, cinéaste



# Un cador de la BD s'affiche aux Actes

Martin Veyron, grand Prix d'Angoulême 2001 et encore consacré en Janvier dernier, a fait le cadeau d'une affiche au festival « Aux Actes Citoyens ». Un cadeau tout ce qu'il y a de

est l'affiche la plus suggestive qu'il ait été donné de voir au festival. Attention, rien que de très décent bien sûr, mais elle jouc de la suggestion jusqu'au bout des pieds, c'est le cas de le dire. Cette année, le festival de théâtre cher à Tomblaine a

réussi une fois de plus à convaincre un des cadors de la BD moderne d'apporter sa contribution à la petite collection que s'est constituée le festival au fil des années. « C'est en effet devenu une tradition de confier cette mission à un artiste une façon de faire passer un message », note Agnès Féron, présidente du festival. « C'est d'art dont il s'agit tout au long de l'événement, et c'est par l'art que tout doit commencer. »

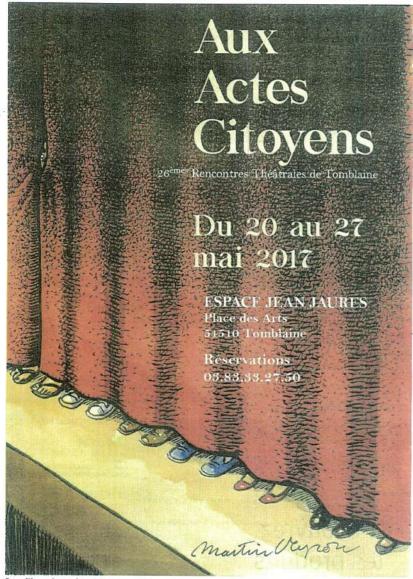
Depuis près de 10 ans, les RTT (Rencontres théâtrales de Tomblaine), qui ont elles-mêmes 26 ans, ont donc mis un point d'honneur à débaucher es gens de dessins pour s'afficher. On a ainsi vu Plantu, Lefred-Thouron, Delestre, Du-bois, Moski, Geluck ou encore l'année dernière Brétécher signer l'image du festival pour toute une année. Quant à 2017. elle sera associée à Martin Vey-

Pas n'importe qui, le Veyron. Il nous a bousculé le petit monde bourgeois mis en cases dès les années 80 avec son dandy trash et chômeur, connu sous le nom de Bernard Lhermite. Le type même d'antihéros qu'on préfère largement en sé-rie que dans son lit!

#### Les pieds en attente...

En 2001, Martin Veyron décrochait rien moins que le Grand Prix du Festival de BD d'Angoulême (pour ainsi dire l'Oscar du 9e art), et encore cette année lui a été remis le prix Spécial du Jury. Et ce pour « Ce qu'il faut de terre à l'homme », une adaptation à la fois énergique et touchante d'un roman de Léon Tolstoï. Effective ment un must de la production BD 2016, où la voracité humaine prend une sacrée leçon de sobriété.

Mais revenons-en à notre festival, à qui Martin Veyron a fait



Dans l'impatience de voir le rideau se lever...DR

le cadeau (oui, le cadeau!) de cette affiche d'où ne dépassent... que des pieds. De sous le lourd rideau rouge. Et c'est en cela qu'elle est effectivement suggestive. « On ne peut guère

faire plus symbolique qu'avec ce rideau rouge lorsqu'on parle de théâtre », confirme Agnès Féron. « Et surtout, cet alignefestival commencer! » ment de pieds chaussés qui en La proposition, faite en toute dénassent dit toute l'impatience

# La multiplication des p'tits pieds

Une fois l'affiche imprimée, difficile de la manquer dans le paysage local. Dans le format géant, dit du 4X3, elle sera tirée à 60 exemplaires. 100 autres tirages bénéficieront du format 120X176 cm (version sucette Decaux), 400 du 60X80 et enfin 60 du 40X60. Et cela sans parler des multiples flyers et documents liés au festival qui porteront tous cette image signée Martin Veyron!

qui est celle des acteurs à le voit se lever. Toute l'impatience qui est la nôtre aussi à voir le

humilité par le maître à l'association des Actes, a été immé diatement adoptée. Dévoilée en marge du vernissage de l'expo consacrée aux photographes du festival, elle se verra donc dé multipliée sur les murs et panneaux de toute l'agglomération fin-avril début mai. Alors l'impatience n'en sera, effective ment, que plus aiguisée!

Lysiane GANOUSSE

# TOMBLAINE

# Des photos et des Actes

« C'est un moment d'émotion partagée avec l'idée de se replonger dans l'ambiance de cette superbe édition 2016. Et avec de magnifiques clichés qui rendent parfaitement l'esprit des specta-

En présentant les photographies de la 25e édition du festival « Aux actes citoyens », la présidente Agnès Féron a rappelé les grandes heures d'une manifestation qui fait référence dans le paysage culturel du Grand Est. Une rétrospective qui retrace

les moments forts d'une semaine inaugurée par la ministre de la culture Audrey Azoulay, et rend non seulement hommage aux spectacles et aux artistes, mais aussi aux fidèles bénévoles de l'association.

### Un projet toujours plus ambitieux »

Histoire de plonger à nouveau dans « Le songe d'une nuit d'été ». « Les Chatouilles ou la danse de la colère » et bien d'autres représentations comme ER 13/03/2017

« Face de cuillère ».

Des images fixées à jamais sur papier glacé, signées Muriel Rubert, Patrick Mion, Henri Schmitz et Cristina Gaspard-Mece-

Passerelle toute trouvée pour le maire Hervé Féron « fier d'avoir lancé ce projet avec Guy Defaux et Henri Schmitz, et qui, depuis 26 ans, reste un projet toujours plus grand, toujours plus ambitieux pour rêver plus fort encore. Un projet collectif enthousiasmant qui rend optimiste ».

Une exposition en forme d'avant-scène pour mieux lancer le 26e festival qui se déroulera du 20 au 27 mai. Avec la promesse conjointe d'Agnès et Hervé Féron d'offrir « des pépites et de grands noms », à commencer par celui de Martin Veyron. Ce maître du 9e art dont le grand public connaît surtout ses albums humoristiques, notamment son personnage Bernard Lermite, a réalisé l'affiche 2017 des Rencontres théâtrales de Tom-

> Il faudra attendra le 31 mars à 19 h pour connaître le programme de la prochaine édition du festival «Aux actes citovens».



Une rétrospective appréciée.

54B23 - V1





# Le collège célèbre les femmes

ER 14/03/2017

À l'occasion de la journée internationale des femmes, le collège Jean-Moulin a mis en avant des actions de promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes.

u CDI, les élèves des classes de 5°4 et 5°5, accompagnés par Marie-Cécile Robillard, professeur d'arts plastiques, ont mis en scène leurs œuvres en inaugurant l'exposition « Objets introuvables ».

Les jeunes collégiens ont détourné du matériel d'EPS pour en faire des objets sans égal à l'esthétisme particulier et décalé pour valoriser, avec humour, les principes d'égalité, et mettre en lumière les filles et leur place en tant que sportives au sein de l'établissement.

Cette exposition s'inscrivait dans le projet interdisciplinaire (EPS et arts plastiques) intitulé « Le sport au féminin » mettant en œuvre des actions culturelles et sportives tout au long de l'année.

#### « Tous les métiers sont mixtes »

Ainsi, un tournoi interétablissements de futsal féminin sera organisé le 31 mai par Cyril Castanié,



Les jeunes collégiens ont détourné du matériel d'EPS pour en faire des objets introuvables.

professeur d'EPS. En partenariat avec l'association l'Autre Cercle Lorraine, une exposition de photographies de Patrick Roy « Tous les métiers sont mixtes » présentait aux élèves des exemples de femmes et d'hommes engagés dans des métiers traditionnellement masculins ou féminins : des femmes chefs d'entreprise, agricul-

trices, ingénieurs en travaux publics, et des hommes coiffeur, maquilleur..., avec des photographies efficaces pour lutter contre les stéréotypes de genre.

Ces deux actions ont permis de montrer aux collégiennes que tous les parcours scolaires et professionnels sont possibles.

Enfin, avec la participation du

député-maire Hervé classes de 3° ont r réalisatrice Khadija E de la projection de so

Nojoom, 10 ans, divention Loccasion de rappele combat universel pedes femmes et le dration des filles dan restent d'actualité.

# Culture 16 54 HEBDO 16/03/2017

# Rencontres Théâtrales : le compte à rebours a commencé



Les salons de l'Hôtel de Ville accueillent depuis samedi une rétrospective photographique de l'édition 2016 des Rencontres Théâtrales, placées sous le parrainage du comédien Thierry FREMONT. C'est l'occasion, à travers les objectifs des photographes de l'association Aux Actes Citoyens, Muriel ROBERT, Cristina GASPARD-MACEDA, Henri SCHMITZ et Patrick MION, de revivre les grands moments du festival, encore une fois jalonné de « pépites » théâtrales et couronné d'un succès qui ne se dément pas d'année en année.

Au cours du vernissage, après avoir encore une fois salué l'implication des bénévoles dans l'organisation de l'événement, la présidente de l'association, Agnès FERON, et le maire Hervé FERON ont partiellement levé le voile sur l'édition 2017. En apéritif à la grande présentation du programme du 31 Mars, ils ont offert à la curiosité du public l'affiche exclusive, encore une fois réalisée par un grand nom de la bande dessinée. Après les DELESTRE, Philippe GELUCK, Claire BRETECHER ou autres LEFRED-THOURON, c'est en effet Martin VEYRON, le papa de Bernard Lermite, qui a apporté son concours gracieux à la manifestation, qui

prendra son essor à compter du 20 Mai et pour toute une semaine de spectacles. Rétrospective photographique, à l'Hôtel de Ville jusqu'au 1er Avril. Soirée de présentation du festival Aux Actes Citoyens vendredi 31 Mars à 19h à l'Espace Jean Jaurès. Entrée libre









# Desireless

Nous revient avec un certain Guillaume...

Invitée à Tomblaine par l'association Aux Actes Citovens, Desireless, au'on a connue pour un certain voyage à répétition, nous vient accompagnée d'une marionnette baptisée Guillaume. Comme Guillaume Apollinaire. C'est que le voyage a pris un tout autre chemin depuis les années 80...

Vous arrive-t-il d'être exaspérée de l'association faite systématiquement entre votre nom et le titre « Voyage, voyage », votre grand succès de 1986 ?

Certainement pas. « Voyage, voyage » reste une très belle chanson, que je ne répudierai jamais, et ca m'est toujours un grand bonheur de la chanter. De même que « John ». l'ai remarqué d'ailleurs que le public l'attendait même plus encore.

Avez-vous eu le regret de cette période de grand succès ?

Non, je ne suis absolument pas en manque. l'ai eu la chance à un moment, fugitif, de rencontrer un public vraiment très

# ER 29/03/2017 «Non, je ne suis pas en manque»

large. Mais rapidement je me suis rendu compte que le business n'est pas un monde qui me convient. J'en suis partie en plein succès. Une fois cette parenthèse close, ce n'est pas qu'on soit triste, mais je mets toute mon énergie à retrouver le public depuis.

## Par quel biais?

Par mes petites chansons, je sais que je peux faire beaucoup de bien à beaucoup de gens, et j'aimerais en faire profiter le plus grand nombre possible. Cela dit, je vis toujours de ma musique, et j'en suis très heureuse.

Parlons des nouveaux titres : quels en sont les thèmes?

Ca tourne autour de l'humanité et de l'amour universel, abordé sous différents angles. Des thèmes qui me sont très chers à présent.

Considérez-vous la vie d'artiste plus difficile aujourd'hui?

Non, pas vraiment, je serais même plutôt mieux dans mes pompes. Si ce n'est qu'il n'y a plus de radio libre qui permettait une plus grande diversité de programmations côté chansons.

Comme il est révolu le temps où ie passais sur TF1, il est plus difficile de faire entendre mes nouvelles pièces.

On va vous découvrir à Tomblaine avec un nouveau spectacle titré « Guillaume ». Dites-nous en plus.

C'est un spectacle consacré à Guillaume Apollinaire, auquel je me suis consacrée un peu par hasard. Un jour, mon collègue me demande de citer le nom d'un poète. Ca tombe immédiatement sur Apollinaire. le ne connaissais pourtant pas tout de son œuvre, mais j'avais déjà écrit une chanson en référence à lui avant « Voyage, voyage ». l'aime sa liberté, sa façon d'écrire, sa musicalité aussi. C'est un vrai plaisir de mettre une mélodie sur ses mots.

### Et vous le faites seule ?

Non, du tout. D'abord, il v a mon complice, Opération Of The Sun. guitariste et producteur électro. Et puis aussi une petite marionnette, que je considère comme le fantôme d'Apollinaire.

Une marionnette ? Plutôt inattendu chez vous.

C'est la première fois en effet

que j'invite une marionnette dans mes spectacles. On ne se contente pas d'aligner les chansons, on raconte une petite histoire, notre histoire à nous en tant que baladins de l'ère moderne. Et pour faire le lien avec la poésie d'Apollinaire, on a imaginé entrer en interaction avec le personnage.

En choisissant Apollinaire, yous ne vous êtes pas forcément facilité la tâche. Pas facile à vendre...

C'est sûr, on ne m'attend oas là. Mais c'est ce qu'on avait envie de faire, alors on le fait. À dire vrai, ce n'est pas la facilité qui m'intéresse, ca n'a jamais été le

En plus, à chaque fois qu'on l'a joué les gens en sont ressortis enthousiastes. Alors pourquoi se priver?

> Propos recueillis par Lysiane GANOUSSE

Ce Spectacle de théâtre musical. programmé vendredi 31 mars, à 20 h 30 (16 €), suivra la présentation de la programmation du 26º festival Aux Actes Citoyens. à 19 h. Espace Jaurès à Tomblaine.



TOMBLAINE Festival

# Laissez-nous donc rire!

ER 1/04/2017

Le voile a été levé hier sur la programmation du festival "Aux Actes Citoyens", qui mise cette année une grande partie de ses soirées sur l'humour. Depuis le tablier du cuisinier jusqu'au pupitre du philosophe!

n festival qui fait salle comble tous les soirs, il n'y a pas de quoi rire. Hé bien si, justement! S'il est un fil rouge à tendre au-dessus de la programmation du prochain festival Aux Actes Citoyens, ce serait celui de l'humour et de la joie.

Mais nous y reviendrons plus tard. D'abord rappelons que ce rendez-vous qui se veut aussi culturel que populaire, ouvre deux volets principaux à son programme : des débuts de soirée (ou après-midi) réservés au théâtre de jeunes, issus d'établissements scolaires divers, instituts et conservatoires. Et des soirées consacrées aux spectacles.

# Leeb, Madénian, Oldelaf

Difficile de trouver plus précis que le terme « spectacle », tant il est dans la nature de ce festival de croiser les genres, depuis la musique classique jusqu'à la commedia dell'arte en passant par le théâtre classique, le boulevard, le cirque, l'expérimental, et le oneman-show. Sans parler des expos. Ce que son public a encore pu vérifier hier soir, à l'écoute d'Her-



Jean-Claude Dreyfus ouvrira le ban dans « Le chant des Oliviers », avec Julia Duchaussoy. DR

vé Féron, maire de Tomblaine, qui levait le voile sur l'édition 2017, 26<sup>e</sup> du nom.

On vous parlait rire? On ne vous a pas menti. Déclenché le plus intelligemment possible par un certain Alain Guyard. Philosophe de son état, option « forain », spécialisé en humour. Qui a fait chapiteau comble à quatre reprises l'année dernière, et est réinvité, sous chapiteau plus grand, pour se demander avec aplomb : « Qu'est-ce que peut faire un intellectuel avec des mouches? ». Ou suggérer avec un rien de provocation : « Le cambriolage

des maisons bourgeoises, une alternative crédible à la crise des marchés?»

Guyard ne sera pas seul à porter la responsabilité du rire festivalier. Jean-Claude Dreyfus s'en chargera lui aussi, dès l'ouverture du festival, en duo avec Julia Duchaussoy dans « Le chant des oliviers ». Tout en faisant chauffer la marmite! Carlo Boso, auteur de « Scaramuccia », ne manquera pas non plus, le dimanche 21, de pratiquer le burlesque de situation, dans le spectacle haut en couleur toujours très attendu de la cour de la ferme.

Si on vous dit Michel Leeb, pour orner votre soirée du lundi, vous penserez avoir tout compris. À tort sans doute, puisque pour ses 40 ans de carrière, l'humoriste est accompagné de 8 musiciens, et rend hommage aussi bien à Sinatra qu'à Ray Charles.

Le mercredi, Courteline, s'en prend à « La Cruche » dans une version lyrique qui fera la bonne humeur de la soirée « En voiture Simone ». Jeudi ne devrait pas non plus prêter à pleurer avec l'inénarrable Marianne James dans « Miss Carpenter ». Une di-

# Décor de la Scala planté dehors

Malgré sa carte 2017 résolument humoristique, redevenons sérieux un instant pour évoquer le festival. Il aura lieu du 20 au 27 mai avec – c'est une première – un Antipasti le 19 mai. Soit un apéro-concert sur la scène de la... Scala. En fait le décor de la Scala, de 20 m d'envergure sur 8 m de haut, bordant en extérieur un espace de convivialité.

Citons aussi l'inattendu spectacle « Dis-moi », de Didier Guyon, le dimanche 21 à 20 h 30. Deux comédiens masqués jouant sur la bande sonore de témoignages de personnes âgées. Mais aussi « Narcisse, Cliquez sur j'aime », jongleur de mots auréolé du titre de Champion de France de slam 2013, programmé mardi 22. Et enfin « Ensemble », avec Catherine Arditi, pièce tendre sur le handicap qui interroge notre normalité vendredi 26. Billetterie ouverte: 03.83.33.27.50.

va qui fait fi des outrages du temps!

Quant au samedi de clôture, il annonce la couleur sans façon : Soirée impertinente. Avec successivement les shows de Mathieu Madénian, Nordine Le Nordec puis Oldelaf et Alain Berthier! Alors, barbant le théâtre ? Allons donc, laissez nous rire!

Lysiane GANOUSSE

# 54 Hebdo Votro hebdomadairo departemental d'Actualités locales ronds en 2015 - Première année

# Culture 16 54 HEBDO 6/04/2017 Desireless chante Appolinaire



On l'a connue à travers son « Voyage, voyage », formidable succès des années 80 et on la croyait presque disparue. Mais Desireless, alias Claudie, écrivait toujours, composait, tournait même régulièrement

avec les gloires, parfois éphémères, de ces années bénies. Jusqu'à sa rencontre avec Operation of the Sun, guitariste virtuose, et la naissance, un peu par hasard, du projet « Guillaume », ode au grand Appolinaire, d'abord gravée sur CD, puis devenue un spectacle qu'elle présentait la semaine dernière à l'Espace Jean Jaurès à l'initiative de l'association « Aux Actes Citoyens ».

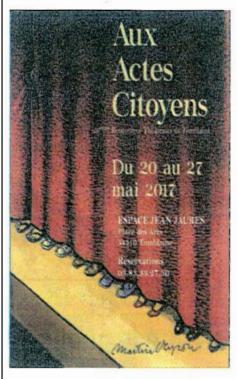
Sur une mise en scène dépouillée, le conte surréaliste parcourt les œuvres du poète, coule « Sous le pont Mirabeau » à la rencontre de « Clotilde » ou de «La Tsigane». Les voix de Desireless et d'Antoine Aurèche se répondent, parfois interrompues par la marionnette-fantôme d'Appolinaire, témoin bienveillant de l'hommage qui lui est rendu. Instants de grâce juste ponctués par les stridulations du public ... car les artistes avaient malicieusement souhaité que les chants des cigales remplacent les applaudissements habituels, une façon de prolonger en Lorraine quelques souvenirs de leur récente tournée en Provence!

F

# Theatre 54 HEBDO 6/04/2017

# Dreyfus, Arditi, James, Leeb, Madénian....

# Tomblaine : Plateau de choix pour les Rencontres Théâtrales



On a finalement à peine eu le temps de se remettre d'une 25ème édition particulièrement réussie que la prochaine se profile déjà à l'horizon proche, du 19 au 27 Mai pour tout dire! Hervé et Agnès FERON, créateur et présidente du Festival, présentaient en effet vendredi dernier, avec gourmandise et passion, un menu 2017 qui a mis l'eau à la bouche du public de connaisseurs de l'Espace Jean Jaurès.

#### Lycées et Masterclasses

La particularité de la manifestation, qui prend aujourd'hui une dimension nationale, est de mêler habilement prestations d'amateurs et de professionnels. Cette année encore, c'est une troupe de comédiens et choristes du collège Claude le Lorrain de Nancy qui ouvrira les festivités le vendredi 19 Mai après-midi, avant un «antipasti»

musical servi place des Arts, sur la scène monumentale et reconstituée de la Scala de Milan. Puis tour à tour, et tout au long de la semaine, ce sont le lycée Varoquaux, et ses extraordinaires clips en langue des signes, le collège Jean Moulin, l'institut des Jeunes Sourds, l'IMPRO de Velaine-en-Haye, et bien d'autres établissements qui présenteront des œuvres de leur crû.

Vraies réussites l'année passée, des masterclasses de Commedia dell'Arte, d'escrime de théâtre, de mime et de flamenco, à destination des élèves de CM2, seront de nouveau menées sous la direction de Carlo BOSO, maestro en la matière, et de plusieurs spécialistes de réputation nationale ou internationale.

# Des expos à en perdre la vue

C'est aussi de tradition, les expositions statiques ou dynamiques trouvent une place importante dans le déroulement du Festival. « Les Voisins », personnages de résine créés par Claude Merle côtoieront ainsi les œuvres d'argile du Tomblainois Dominique GRETZINGER ou de Bruno CATALANO, et les structures d'acier industriel récupéré de Thierry PRINA ou les modelages mis en scène de Stéphane SAINT EMETT.

#### Le théâtre en son écrin

C'est bien sûr le roi de la fête, et une fois de plus, toute la place est offerte au rire et au sourire. Alain GUYARD, « philosophe forain et pétomane mental » retrouvera son chapiteau, s'interrogeant sur «Travailler plus pour penser mou» ou « Pourquoi il vaut mieux se mettre les burnes en route plutôt que de se prendre un burn-out ». Puis Jean-Claude DREYFUS et le « Chant

des Oliviers », Marianne JAMES et «
Miss Carpenter », Catherine ARDITI dans
«Ensemble» occuperont la scène dans des
œuvres qui pourraient bien se révéler être
les « pépites » de l'année. Enfin Michel LEEB
viendra fêter ses 40 ans de scène dans un
oné-man-show mêlant sketches cultes
et chansons, avant le final, une « Soirée
impertinente » orchestrée par Mathieu
MADÉNIAN, Nordine LE NORDEC et le duo
OLDELAF et Alain BERTHIER.

Riche semaine en perspective pour les inconditionnels des Rencontres Théâtrales, mais aussi pour ceux qui le deviendront. Elles sont un peu comme les gâteaux apéritifs: quand on a le « nez dedans », bien difficile d'en sortir. Programme complet et réservations sur www.auxactescitoyens.fr et à l'Espace Jean Jaurès à Tomblaine. 03.83.33.27.50

-

# Tango argentin: Masterclasse et Omar Hassan

C'est une nouveauté proposée aux danseurs amateurs ou confirmés ; le « tango social argentin », enseigné par une des virtuoses internationales, Sandrine NAVARRO, du 10 au 14 Avril en cinq sessions de deux heures. Inscription par couple 20 €.

Vendredi 14 Avril à 20h30, le baryton et ex-international de rugby argentin Omar Hassan donnera son spectacle «Cofé Tango», hommage aux plus grands noms du genre et voyage dans la pampa au son de cette musique universelle.





Qui l'eût cru: la troisième mi-temps de rugby peut révéler bien des talents. Omar Hasan était en effet d'abord un rugbyman de haut vol, qui peut se prévaloir d'une belle carrière en alignant 64 sélections chez les Pumas, son équipe nationale argentine, participant au passage à trois Coupes du Monde, avant de fouler le gazon de Nouvelle-Zélande puis de la France. En l'an 2000, on le retrouve à Agen, dans ces fameuses fêtes d'après-match souvent débridées, qui se lance dans un solo de Verdi... Donnant à entendre à ses coéquipiers un peu médusés sa belle voix de baryton. Or ces envolées insolites ont fini par tomber dans les oreilles de Jean-François Gardeil, chanteur de son état, qui l'encouragea aussitôt à s'inscrire au conservatoire de Toulouse pour se mettre sérieusement au chant. Le sportif prend des cours, et une fois les crampons rangés, s'ouvre une nouvelle carrière d'artiste totalement inédite en Ovalie.

Après plusieurs expériences scéniques, aux côtés de Catherine Allegret pour un hommage à Carlos Gardel notamment, ou avec la complicité de Jean-Philippe Lafont dans L'Enfant et les Sortilèges de Ravel, il se lance cette fois seul en scène dans Café-Tango. Un hommage à ses racines, à ce tango qui innerve l'Argentine et bien sûr à la culture familiale de l'ami Omar.

Joué en trio, ce spectacle proposé par l'association Aux Actes Citoyens se vit comme un périple en pays de Tango, dont la séduction sera toute incarnée par l'athlète au bel organe!

Lysiane GANOUSSE

# TOMBLAINE

# Les mastersclass d'Aux Actes Citoyens

ER 21/04/2017

Dans le cadre du 26e festival. une masterclass, dédiée à la commedia dell'arte, au flamenco, à l'escrime théâtrale et à l'art du mime, se déroulera du 22 au 27 mai.

Ile sera animée par des intervenants reconnus, tels que Carlo Boso, acteur et pédagogue dépositaire de la grande tradition de la commedia dell'arte, Elena Serra, élève de Maximilien Decroux et assistante du mime Marcel Marceau, Florence Leguy, vice-championne de France de fleuret et maître d'armes diplômée d'Etat, et Sophia Alma, danseuse de flamenco, diplômée de la Fundacion Cristina Heeren de Séville. Ce stage se terminera par une démonstration publique. Les stagiaires pourront arriver à Tomblaine dès le 21 mai pour assister à 16 h à la représentation de Scaramuccia, écrit et mis en scène par Carlo Boso, interprété par les élè-



Florence Leguy, vice-championne de France de fleuret et maître d'armes, sera présente.

ves de 3e année de l'Académie internationale des arts du spectacle (AIDAS). Ils pourront aussi assister à la conférence-spectacle de Carlo Boso : « La commedia dell'arte hier, aujourd'hui et demain », le samedi 27 mai à 14 h, et à plusieurs spectacles programmés dans le cadre du festival de théâ-

Inscriptions, pour les professionnels, sur http://www.academiespectacles.com/; pour les adhérents de l'association Aux Actes Citoyens: 30 € la semaine, inscriptions ouvertes à l'espace Jean-Jaurès, place des Arts à Tomblaine, tél, 03.83.33.27.50.



#### 54 mag 8/05/2017

# Aux Actes Citoyens, cru 2017

Une chose est sûre, cette année encore, les spectacles à l'affiche de ces 26° rencontres théâtrales (devenues un événement culturel et populaire incontournable dans le Grand Est) seront tous, sans exception, de très grande qualité. Ponetué d'expositions étonnantes. D'installations artistiques détonantes. De projections de films, courts-métrages et clips surprenantes. Le programme 2017 promet de vous ébahir et aussi, de vous faire rire!





tomblainoise Nina Khada

HERVÉ FÉRON, MAIRE DE TOMBLAINE, NOUŚ LE GARAN-TIT Il y aura beaucoup de choses étonnantes à découvrir sur cette édition d'Aux Actes Citoyens. À commencer, par le magnifique décor (reconstitution monumentale des loges de la Scala de Milan - théâtre d'opéra italien - habité par les personnages étranges de l'artiste Claude Merle) installé place des Arts pour accueillir un apéritif concert classique en plein air, plein d'émotion, vendredi 19 mai à 19 h. Et bien sûr, de nombreux spectacles amateurs jeunes des lycées, collèges,...) et professionnels, des expositions, des installations artistiques et des projections, pour tous les goûts.

#### L'esprit du festival

Pour Hervé Féron "Tant qu'il y aura de la culture à partager, il y aura de l'espoir car celle-ci est fabuleusement génératrice de liens et d'échanges". Partant de ce postulat, le maire (dénicheur ncontestable de pépites) et son épouse Agnès, Présidente du festival, ont voulu une programmation accessible au plus grand nombre.

Aux petits comme aux grands, et surtout à toutes les cultures. S'ils ont mis près d'une année entière à concocter le programme 2017 c'est parce que la qualité était leur 1er critère de choix suivi par l'originalité, la surprise, et aussi la drôlerie voire l'impertinence. En témoigne la soirée de clôture (le 27 mai) en bouquet d'artifice avec Mathieu Madénian, Nordine Le Nordec et Oldelaf & Alain Berthier.

# Des coups de cœur...

Rémi le roi des comptines, découvert au festival Off d'Avignon et éligible aux Molières 2017. Le clip en langue des signes « Juste une petite chanson » primé à Nîmes et à Rabat et joliment réalisé par Les élèves du lycée Varoquaux, choisis par les Enfoirés. La succulente comédie «Le chant des Oliviers», avec Jean-Claude Dreyfus (photo ci-contre). Le court-métrage contre les préjugés «J'ai vu une étoile», réalisé par l'ancien boxeur Stéphane Ferrara ou encore « Fatima », le documentaire sélectionné dans une trentaine de festivals signé de l'ancienne

# ...Et des pépites

« Dis-moi » (photo ci-contre en haut) une pièce vraiment singulière de Didier Guyon. « Narcisse, Cliquez sur j'aime » par Narcisse, champion de France de Slam en 2013. « La cruche de Courteline », une satire cocasse adroitement adaptée par la Cie L'Envolée Lyrique, sans oublier la pièce «Ensemble» de Fabio Marra, un véritable petit bijou avec entre autres Catherine

Tous les spectacles sur www.auxactescitovens.fr - Informations et réservations au 03.83.33.27.50

### **DURANT LE FESTIVAL SUIVEZ** SON ACTUALITÉ SUR...

98.8 La Radio d'Aux Actes **Citoyens** 

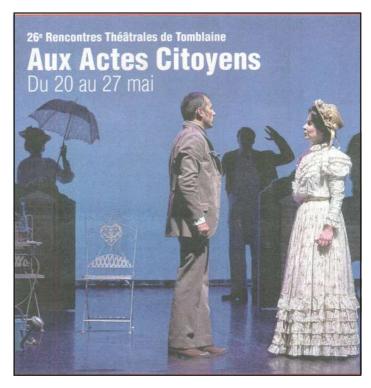
# **Immanguable**

### Soirée spéciale "En voiture Simone"

Comme chaque année, les personnes âgées de Tomblaine pourront se rendre au spectacle (« La Cruche de Courteline ») en voiture de collection, en trike, en motos... Un grand moment de solidarité, très attendu par les seniors mais aussi par les « chauffeurs », impatients de faire découvrir et partager leur passion pour leur bolide.

Ça se passera mercredi 24 mai, à 20 h,











Quarante ans de carrière, hiver. On peut parler d'une ça se fête forcément sur scène?

le public vous offre en perma nence des cadeaux, par sa pré sence, ses applaudissem ses encouragements, vous devez lui rendre au moins l'équivalent. Et moi, au moins, je suis du style à rendre les cadeaux. Les costumes aussi... J'ai toujours eu un public fidèle au long de ces quarante ans de carrière. Les gens ne s'imaginent pas à quel point ils ont nourri ma créativité. Ce spectacle sera comme un livre que l'on va feuilleter ensemble. Pour cet anniversaire nous formerons un tout : je me vois comme le nant sera le Casino de Paris,

grosse tournée!

# Je n'ai eu aucune hésitation. Cuand pendant quarante ans. Un spectacle à mon image"

Quel type de spectacle offrez vous en cadeau?

C'est un spectacle anniversaire, plus qu'un nouveau spectacle. La différence est importante à souligner. Il fallait que le public retrouve les bons moments mais sans un air de déjà-vu. Il fallait résumer quarante ans de bonheur en deux heures de rigolade, ce qui est plus facile à écrire qu'à faire. J'ai donc opté pour un florilège gâteau... et le public serait les de mes meilleurs sketches, je bougies. Pas mal, non? Avec ce pense par exemple à «la maspectacle je me lance dans une chine à écrire» mais j'ai résergrande aventure qui va nous vé une belle place pour les noufaire tourner jusqu'à la fin de veautés. J'aborde par exemple l'année 2018. Le point culmi- les travers de notre société d'aujourd'hui, avec par exemple pendant trois semaines cet un sketch sur le gluten. Cela hall. C'est la couleur que j'ai

faisait dix ans que je n'avais pas monté de spectacle dans cet esprit, j'étais plus occupé par le théâtre et je viens tourner dans le dernier film de Claude Lelouch avec Jean Dujardin et Johnny. Je n'ai jamais voulu m'enfermer dans des cases prédéfinies, j'ai eu la chance d'alterner des pièces sérieuses, tragiques avec des comédies. Je garde donc intacte l'énergie de parler de notre monde d'aujourd'hui que je trouve trop politiquement correct. Je suis impatient de retrouver ce que j'aime tant faire. Ce sera un spectacle à mon image rempli de souvenirs, avec des parodies, des imitations et des

Justement, entre jazz, chanson, humour, imitations, vous arrivez à choisir?

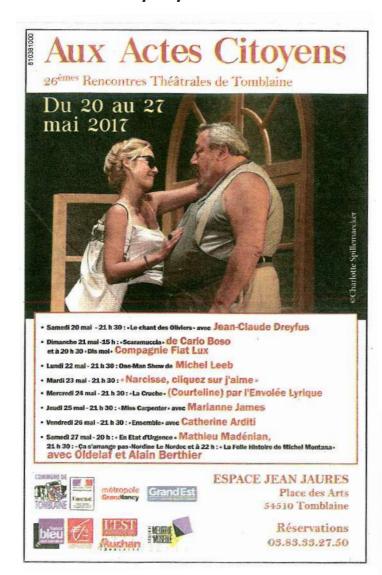
Je n'ai pas besoin de choisir, j'ai toujours aimé tout ça à la fois. Je me suis toujours considéré comme un artiste de Music-

anniversaire. Car seul le Music-hall peut offrir autant de plages d'émotions. Et même si c'est un One-man-show, je ne suis pas seul sur scène. Je serai accompagné par cinq musiciens, de très bons musiciens pour une ambiance live, chie et joyeuse à la fois. Je joue moi même sur scène de la guitare du piano. Le jazz est ma pas sion, et en un sens, mon idole est Henri Salvador qui avait cette capacité à allier le swing et l'humour. Ray Charles, Nino Ferrer, Sinatra: je rends une série d'hommages dans ce spectacle à commencer par Charles Aznavour. C'est lui qui m'a donné ma chance au début des années 80 en me faisant faire ses premières parties. Mais rassurez-vous, on est quand même là pour se marrer, et à part ces quelques clins d'œil il n'y a pas de message caché

> Propos recueillis par Elise De Grave

# RÉPUBLICAIN

# ER 13/05/2017









Le mag 14/05/2017



# CETTE ANNÉE, LE FESTIVAL AUX ACTES CITOYENS, À TOMBLAINE (54), CULTIVE ARDEMMENT LE GOÛT DU RIRE,

EN CONVOQUANT AUSSI BIEN MARIANNE JAMES QUE COURTELINE OU PLATON!

#### PAR LYSIANE GANOUSSE

e rire est un acte involontaire. Un acte-réflexe, peut-être. Irrépressible, souvent. Mais un acte dans la pleine maturité de sa 26º édition, s'offre en effet une « La Cruche » égratigner les mœurs bourgeoises avec le véritable bouffée d'humour. Non qu'il se soit jamais vraiment renfort puissant de la compagnie Envolée Lyrique et ses airs pris au sérieux. Celui qu'on connaît aussi sous le nom de RTT, Rencontres Théâtrales à Tomblaine, a en fait toujours tenu à son adjectif de « populaire ». Alors sus à l'élitisme. Mais pas à Elle incarne Miss Carpenter, diva sur le retour, condamnée à l'intelligence... Or il ne faut pas en manquer lorsqu'on prétend déclencher le rire. Ce qu'incarnent d'ailleurs plusieurs des figures phares de ce festival. À commencer par (25 mai). Carlo Boso. Maître prisé de la Commedia dell arte, à qui on Difficile par ailleurs de ne pas être touché par le bouleversant doit cette année non seulement une conférence-spectacle (le 27 mai) mais aussi « Scaramuccia », quintessence du théâtre de plateau (dimanche 21 mai).

Autre « personnage » incontournable de cette édition : Alain Guyard. Un artiste hors catégorie celui-là, qui prend la normalité (26 mai). Mais là encore, c'est avec l'humour que philosophie par le petit bout de la lorgnette pour en élargir le champ jusqu'aux esprits les plus rétifs. Un homme assez « Travailler plus pour penser mou », sera l'intitulé de l'une de ses guatre séances de philo foraine, ou « Qu'est-ce que peut auront le zygomatique fatiqué. faire un intellectuel avec des mouches... »

Quant à parler de personnages, comment faire l'impasse sur un Dreyfus, par exemple, qui ouvrira les festivités dans « Le

Chant des Oliviers ». En cuisinier prompt à nous mitonner de la réplique aux petits oignons (samedi 20 mai). Michel Leeb, néanmoins, et il devrait se déclencher cette année lui, nous fera sa grande déclaration d'amour au jazz (lundi en cascades aux temps divers du festival « Aux 22 mai), et Courteline (plus qu'un personnage, on peut Actes Citoyens ». Ce festival, arrivé aujourd'hui parler de personnalité du théâtre de boulevard) verra sa pièce de bravoure (24 mai).

Marianne James s'y entend aussi pour donner de la voix... gratter aux portes des programmateurs pour monter sur scène. À Tomblaine en revanche, nul ne s'est fait prier!

« Dis-moi », de la Cie Fiat Lux, où est rappelé que les personnes âgées ont encore leur mot à dire (21 mai). Et impossible de ne pas être ému par « Ensemble » avec Catherine Arditi, beau spectacle qui interroge notre notion de la ces sujets sensibles sont traités.

Allez, encore une petite rasade pour la soif de rire ? Elle sera intelligent pour nous donner l'illusion que nous le sommes servie en trois gorgées par Mathieu Madénian, puis Nordine presque autant que lui, avec un art consommé du titre : Le Nordec et enfin Oldelaf en une dernière soirée hilarante (27 mai). Il est fort à parier qu'en fin de tournée, d'aucuns

> / Aux Actes Citoyens, du 20 au 27 mai à Tomblaine. Réservations: 03.83.33.27.50.



TOMBLAINE ER 16/05/2017

# Gérald Dahan dans le rôle du parrain..

Le festival Aux Actes Citoyens s'est trouvé une personnalité pour parrainer sa 26° édition, en la personne d'un usurpateur d'identité : l'imitateur Gérald Dahan, maître du canular. Qui ne sera pas là pour faire de la politique

nexercice relève toujours un peu de la jonglerie: trouver un parrain. Une personnalité du monde du théâtre qui veuille bien faire le déplacement jusqu'à Tomblaine, l'espace d'un après-midi, pour chanter les louanges du festival Aux Actes Citoyens. Et surtout en assurer l'inauguration. « Pour créer l'événement », résume Hervé Féron, fondateur de ce festival également connu sous le nom de RTT, Rencontres Théâtrales de Tomblaine. Soit huit jours de spectacles, qui ont l'ambition de s'inscrire dans deux cases à la fois : « de qualité » et « populaire ».

Samedi, pour la levée de rideau officielle, le maire de Tomblaine s'est donc tourné vers « un ami ». Un humoriste effectivement très populaire, en la personnalité de cet imitateur piégeur, connu notamment pour les traquenards montés au téléphone qui lui ont permis de se faire passer pour un autre, quitte à ce que ce soit un président...

Mais c'est bel et bien lui, qu'on verra sur le parvis de l'espace JeanJaurès, dans le décor spectaculaire imaginé en hommage à la Scala, d'où il écumera tous les « spots » du festival. À commencer par ses multiples expos.

Puis il montera sur scène pour y frapper les trois coups emblématiques... mais surtout pas politiques. Gérald Dahan est en effet placé sous les feux de l'actu à double titre, non seulement en sa qualité d'artiste, mais aussi en tant qu'homme politique: le jeune quadragénaire a annoncé se présenter aux prochaines élections législatives sous la bannière de la France Insoumise.

#### Un bateau théâtre

« Ce que j'ignorais quand je l'ai invité », reconnaît Hervé Féron. « Même si je connaissais son engagement depuis un moment. Certes pas tout à fait le mien, mais il y a des bases communes. Et de toute façon, ça ne changera rien. Car on n'est certainement pas là pour parler politique. »

C'est plutôt à l'homme engagé sur la scène, qu'a été adressée l'invitation. « À celui qui, en rachetant l'ancienne péniche de Michel Galabru, en a fait un bateau théâtre, Le Nez Rouge, dont l'une des vocations est de donner aussi leur chance aux jeunes artistes. » Sans parler de cette « impertinence » assumée avec un sourire inaltérable.

Sous le nom de Gérald Dahan, on peut enfin voir également un clin d'œil fait aux origines du festival, autrefois plus « cabaret » que « théâtral ». Alors même qu'en cette année 2017, la programmation met l'accent tout particulièrement sur l'humour. Un hasard. Mais qui fait bien les choses. Et les rires.

Lysiane GANOUSSE

# Dreyfus, les enfoirés, le boxeur

L'après-midi inaugural permettra au parrain de découvrir en public les arcanes du festival et ce dès 15 h 30. Mais il y a maintes autres raisons de faire le déplacement samedi 20 mai, dont le 1<sup>er</sup> opus de « Philo foraine » d'Alain Guyard, l'empêcheur de philosopher en rond (18 h), ou encore la projection de courts métrages et clips (20 h) notamment « J'ai vu une étoile », tourné par des jeunes de Tomblaine sur Stéphane Ferrara, acteur boxeur, mais aussi le clip des Enfoirés, chantsigné par les élèves du Lycée Varoquaux. Enfin, Jean-Claude Dreyfus enlèvera le morceau dans « Le chant des oliviers » à 21 h 30.



En invitant Gérald Dahan, imitateur impertinent, le festival fait à sa façon le plein de personnalités ! DR

ER 17/05/2017

## TOMBLAINE

# Véronique Colucci aux Actes



Elle vient saluer le travail du lycée Varoquaux. DR

Le lycée Varoquaux sera doublement mis à l'honneur cette année à l'ouverture du festival Aux Actes Citoyens. Véronique Colucci, ex-femme de Coluche, fera même le déplacement à Tomblaine spécialement pour eux. Sous la directive de leur professeur Olivier Marchal, les lycéens de Tomblaine ont en effet pu mettre en scène et signer un clip sur la bande originale de la chanson des Enfoirés 2017, « Juste une petite chanson ».

Mieux, ils ont aussi signé le titre originel « La Chanson des Restos ». De quoi aisément convaincre Véronique Colucci, invitée par le maire Hervé Féron à venir à l'espace Jaurès, où seront visionnés les deux clips, avant qu'à l'extérieur, sur scène dans le décor de la Scala. les lycéens ne viennent signer la chanson en direct. Après quoi, les élèves de l'école de musique reprendront ces mêmes titres à leur tour. Samedi, aux noms du boxeur Stéphane Ferrara et de l'imitateur Gérald Dahan parrain de l'édition 2017, s'ajoutent donc celui de Colucci... et l'ombre de Michel.

L.G.





# Evenement

Tomblaine/Du 20 au 27 mai

# Les beaux Actes

Huit jours de théâtre

La 26. édition du festival Aux Actes Citoyens laisse une grande place au rire, mais ne déroge pas à sa règle qui veut que la programmation en soit populaire, de qualité et pleine de surprises !

Réussir à faire cohabiter l'exubérance pleine de plumes et de panache d'une Marianne James (« Miss Carpenter ») avec les confidences intimes des personnes âgées (« Dis-moi »), l'intempérance folle et bravache de la commedia dell'arte (« Scaramuccia ») et l'interrogation décalée sur la normalité (« Ensemble »), telle est l'une des performances du festival Aux Actes Citoyens. Afficher sur le même programme un grand nom de l'humour qui a franchi le cap d'un siècle à l'autre (Michel Leeb) et les rejetons ultra-contemporains de la drôlerie (Madénian, Le Nordec, Oldelaf), c'est sa prouesse. Faire coexister des centaines de collégiens et lycéens avides de planches et les professionnels tout terrain (les uns assurant la première partie des autres), associer l'art plastique, l'art théâtral, les belles mécaniques et la musique classique, c'est sa gloire. Tirer un trait d'union entre ce qui se veut populaire et ce qui ne doit faire aucune concession à la facilité, c'est son principe. Voire son identité.

#### Ce que les intellectuels font des mouches...

Une fois encore ce festival, qui a le goût du partage et du mélange des genres, se charge de surprendre le spectateur à la fois dans les replis de son intelligence et dans les ressorts de ses zygomatiques. Une fois encore il ouvrira ses gradins à l'abri de la salle Jean-Jaurès, mais aussi ses chapiteaux. Mieux, il plantera sur le parvis extérieur un monumental décor en hommage à la grande salle de la Scala, animé de



« Dis-moi », un moment de théâtre touchant et inattendu sur la vieillesse, tout en décalage, dimanche 21 mai. DR

personnages grandeur nature qui feront écho à la foule des

Une masterclass exceptionnelle permettra d'en découdre à la fois dans l'art du mime et celui du fleuret de théâtre, et un philosophe peu tendre avec les idées toutes faites se chargera d'en démonter ingénieusement les mécanismes pour nous donner l'irrésistible impression qu'on n'est pas totalement stupides. Avec le philo-forain Alain Guyard, qu'il est bon (et drôle!) de se demander par exemple ce qu'un « intellectuel peut faire avec des mouches ». Question incongrue, vous

étonnerez-vous ? Existentiel vous prouvera-t-il.

Et quant à évoquer des « personnages », soyons heureux d'avance de retrouver Jean-Claude Dreyfus (« Le Chant des Oliviers ») ou de rencontrer Narcisse, champion de France de slam, musicien et vidéaste qui en plus de triturer le verbe et enchanter les mots, se débrouille pour « s'introduire dans les téléphones des télespectateurs en un instant de lien interactif. » Les Actes sont multiples, Citoyens, les Actes sont posés, il n'est plus temps maintenant que de les apprécier!

Lysiane GANOUSSE





ER 18/05/2017

# 

## Rencontres Théâtrales : les trois coups



C'est parti pour la 26ème édition des Rencontres Théâtrales « Aux Actes Citoyens ! », cette année avec le parrainage du comédien et humoriste Gérald DAHAN. L'incontournable manifestation débutera, ce vendredi dès 15h30, avec la prestation des élèves du collège Claude Le Lorrain. 14 comédiens et 25 choristes joueront « Bonsomi », une évocation douloureuse de la traite des esclaves arrachés à leur terre d'Afrique. Un « Antipasti », apéritif-concert festif, sur la place des Arts et dans le prestigieux cadre reconstitué de la Scala de Milan, donnera ensuite le ton d'une grande semaine pleine de surprises.

#### Des expositions plein la vue

Elles jalonneront le parcours menant aux différents sites de spectacles. Car le mélange des genres est aussi le signe distinctif du festival.

« Les voisins » de Claude MERLE, personnages de taille humaine en résine, ouvriront la voie, entre autres, aux anamorphoses de Matthieu ROBERT-ORTIS, aux « Voyageurs » de Bruno CATALANO ou aux argiles subtiles de Dominique GRETZINGER, de retour sur ses terres tomblainoises...

#### En « masterclasses » et en scène !

Grand succès lors des éditions précédentes, les «masterclasses» de commedia dell'arte, d'escrime théâtrale, de flamenco et de mime accueilleront stagiaires professionnels et amateurs, sous la direction notamment de

Carlo BOSO;

Place au spectacle, ensuite, avec un plateau si copieux qu'il exclura tout choix objectif, tant rire, émotion, poésie et impertinence se succèderont (ou se mèleront....) dans les œuvres proposées. Du « sniper philosophe » Alain GUYARD sous son chapiteau, à la faconde de Jean-Claude DREYFUS dans « Le chant des oliviers », de la tendresse des personnages masqués de « Dis-moi » aux missiles hilarants de Mathieu MADENIAN, OLDELAF ou Nordine LE NORDEC (soirée spéciale impertinenc...), le chemin sera varié, joyeux bucolique et aéré.

#### La jeunesse au pouvoir

Ils sont partout dans ce festival ! A la préparation, au montage, mais aussi à l'animation, des dizaines de jeunes bénévoles, dont nombre de tomblainois, se mobilisent pour faire de l'événement une grande fête de la culture. Ainsi les pensionnaires de l'Unité Educative d'Activités de Jour et de la Protection Judiciaire de la Jeunesse de Nancy réaliseront ils encore goûters et kakémonos, ces derniers, à l'effigie des comédiens, parcourant la ville tout au long de la semaine.

On retrouvera enfin, dans la programmation, les élèves de nombreux établissements secolaires de la région, au premier rang desquels le lycée Varoquaux et ses superbes cipis « Sur tes Lèvres » et « Juste une petite chanson ». Les collèges Jean Moulin, Alfred Mézières, Georges Clémenceau d'Epinal, le Lycée de Pixerécourt, ou l'Institut des Jeunes Sourds de Jarville seront également de la fête.

Les élèves de CM2 des écoles Badinter et Brossolette de Tomblaine animeront, quant à eux, l'éphémère « Radio Aux Actes Citoyens » (98.8 FM) sur laquelle chacun pourra suivre l'activité du Festival tout au long de la semaine , écouter les interviews des acteurs et intervenants, ou se distraire en musique.

Aux Actes Citoyens! Du vendredi 19 au Samedi 27 mai. Programmation complète sur www.auxactescitoyens.fr ou www.tomblaine.fr. Réservations Espace Jean Jaurès 03.83.33.27.50

Fabrice TREMILLO

# Narcisse:

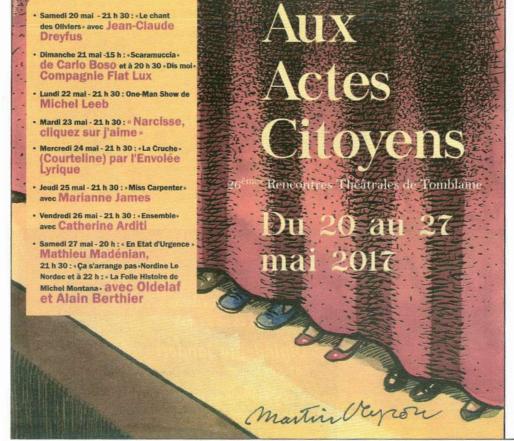
54 HEBDO 18/05/2017

# «Cliquez sur i'aime!»

Un spectacle connecté, parfois grinçant, et interactif. Narcisse, comédien musicien, poète et vidéaste, ex-cham pion de France de slam, est un OVNI dans le monde de la scène. Sous son air imperturbable, il iongle avec les mots. il vit ses rêves tout éveillé, il interagit en permanence avec son environ nement immédiat, son exceptionnel écran géant, ses lumières, et va jusqu'à s'introduire (avec leur autorisation préalable, puisqu'il faut télécharger une application préalablement....) dans les téléphones mobiles de ses spectateurs. Un show lunaire et psychédélique, qui emporte au son de la guitare de Pierre GILARDONI. On en ressort des étoiles plein la tête !

Mardi 23 Mai à 21h30 à l'Espace Jean Jaurès. Il reste encore quelques places disponibles.

ER 19/05/2017



ESPACE JEAN JAURES
Place des Arts
54510 Tomblaine

**Réservations** 03.83.33.27.50







métropole GrandVancy







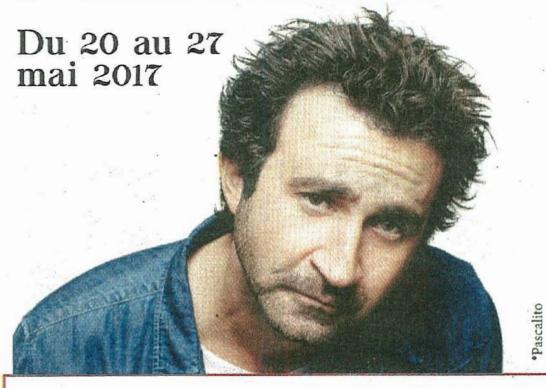




-- -- 105 12017

# Aux Actes Citoyens

26èmes Rencontres Théâtrales de Tomblaine



- Samedi 20 mai 21 h 30 : «Le chant des Oliviers» avec Jean-Claude Dreyfus
- et à 20 h 30 «Dis moi» Compagnie Flat Lux
- · Lundi 22 mai 21 h 30 : One-Man Show de Michel Leeb
- · Mardi 23 mai 21 h 30 : « Narcisse, cliquez sur j'aime »
- Mercredl 24 mai 21 h 30 : «La Cruche» (Courteline) par l'Envoiée Lyrique
- · Jeudi 25 mai 21 h 30 : «Miss Carpenter» avec Marianne James
- Vendredi 26 mai 21 h 30 : «Ensemble» avec Catherine Arditi
- Samedi 27 mai 20 h : « En Etat d'Urgence » Mathieu Madénian,
   21 h 30 : «Ça s'arrange pas »Nordine Le Nordec et à 22 h : « La Folle Histoire de Michel Montana» avec Oldelaf et Alain Berthier











Place des Arts 54510 Tomblaine

> Réservations 03.83.33.27.50







Vandradi 19 mai 2017

# L'acte et la matière!

Actes Citovens démarre ce weekend, en associant dans la même équation un rire éclatant, une réflexion intime, masterclass, expos et masques. Jusqu'à convoquer la Scala de Milan !

n héstierait presque à entrer. Après tout, le spectacle se donne d'emblée à ciel ouwert. Sur 8 m de haut et 20 m d'envergure s'élève rien moins que La Scala, salle mythique de l'Italie artistique ouverte sur le parvis de l'Espace Jean-Jaurès, centre vital du

En termes de symbole, cette reconstitution nous annonce au moins deux choses. Premièrement : s'il se veut résolument populaire, le festival Aux Actes Citovens ne s'en montre pas moins intransigount sur la qualité. Deuxièmement : ilva y avoir du spectacle !

Huit jours, de spectacle continu, pour être exact, Où se combontent, à quelques jours d'écart, deux personnalités irradiantes, vitunérantes à leurs beures, qui ont le chic pour pulvériser la pensée bien pensante et la sagusse trop sagement admise. j'ai nommé d'abord Jean-Claude



Jean-Claude Dreyfus et Julia Duckaussey samedt setr dans Charlotte SPILLEMAECKER

Dreyfus, dès samedi soir, dans « Le chant desoliviers », où il donnera la réplique à Julia Duchaussoytout en faisant chauffer is marmite.

Et jeudi, presque à l'autre extrémité du festival, déboulera Marianne fames en conquérante. Avec le la bel « vu à la télé » qui lui coile à la peau depuis sa très remarquée participation au télécrochet Nouvelle Star dont elle a été jurée. Mais c'est plunôt dans la lignée de Maria Ulrika von Glott, titanesene chanteuse teutonne d'Ultima Récital, qu'elle Inscrit son nouveau spectacle. Répondant cette fois au nom de bout des plumes!

#### La philo du goulot

Voità en quelque sorte pour « Les monstres sacrés », auxquels on peut ajouter le nom de Michel Leeb, intercepté à Tomblaine avant de fêter ses 40ans de carrière au Castno de Paris en fin d'année. Ces trois-là, n'en doutons pas, joueront à unichet fermé. De même que les Madénian et Oldelaf, qui s'inscrivent, samedi 27, au fronton de la soirée dite « Impertinente ».

Mais passons maintenant aux personnalités moins exposées. dont les bénévoles estiment, en observateurs avertis, « qu'ils nous réservent souvent les meilleures sur-

Surpris, on risque de l'être en effet, par les centaines de lycéens et coillé giens, qui se disputent la scène de l'Espace Jean-Jaurès où ils assurent tous les jours des premières parties. Au point même qu'il fallut cette an née se disperser jusque dans le thésitre de la Source pour permettre à tous ces ieunes talents de s'euprimer. On recense pas moins d'une vingtaine de propositions théâtrales et/ou musicales portées par la eune génération.

Surpris, on le sera forcément par le discours d'un certain Alain Cusard, philo-forain de son état, ton comme un gant, vous met Heidegger et Nietzsche enfin à portée d'entendement, tout en titant du goulot. Peu orthodoxe, franchement dröle et simplement brillant.

#### Heureuse cristallisation

Le rire sera pout-être moins éclatant, mais pas moins surprenant, face aux masques de la Compagnie Plat Lux, dimanche soir, dans « Dismoi». Qui s'attaque à un sujet a priori delicat, pour ne pas dire tabou : la parole desvieux. Et dont ilsont tiré merveille d'originalité. derrière des masques.

Dans un même registre, qui appré hende la eravité des choses avec tout le sérieux de l'aumour, Catherine Antiti et Fabio Marra se confrontent au handicap mental dans « En-

Et ainsi se fait cette heureuse cristallisation de choses a priori diverses qui finit par composer un almant à festivaliers. Lesqueis, en sortant, se sement probablement un peu plus citoyens

Lystane GANOUSSE

6.000

festivaliers sont attendus à Tomblaine

# Masterclass

La masterclass est devenue au fil des ans un incontournable de la programmation, à des prix très accessible. Cette année, on peut choisir une ou plusieurs disciplines, les créneaux horaires ne se chevauchant pas. Place donc au célèbre Carlo Boso, qui initiera aux secrets de la Commedia dell'arte. Sophia Alilatse consacre au flamenco, et Florence Leguy à l'escrime thélitrale. Du 25 au 27 mai, avec restitution le 27 mai, 19 h. Tarifs (15€ pour 3 disciplines ; 10€ pour 2 ;5€ pour 1). Il reste des places ((03.83.33.27.50.)



# Étonnante galerie de personnages

Si on connaît le côté scène du festival, qui brille sous le feu des projecteurs, le côté « expos » mérite tout autant l'attention. Ternore d'en ressortir quelques noms. À commencer par « Les Voisins » de Claude Merle, Des bonshommes et bonnes fernmes pétrifiés dans la résine grandeur nature, qui ont le don de iouer sur le fil du burlesque autant que du grotesque. Els se manifesteront sous la forme de « L'Orphéon des voisins » orchestre bruvamment stlencieux, mais aussi installés dans les loges du décor de la Scala. En soi, un spectacle.

#### Humanité d'argile

On pourrait situer le travail de Dominique Gretzinger tout à fait à l'opposé. Elle aussi pourtant travaille à échelle l'umaine, elle travaille une terre dont elle fait un objet vivant, des personnages mis à mis, livrés dans leur humanité d'arglie, et qui semblent nous donner Fordre impérieux de nous interroger un peu. Et que dire des créatures de Thierry Ligismond Leloup? Elles ont la grimace à mi-chemin entre rires et larmes, la posture entre réalisme et caricature et happent dès

### Questions à



Agnès Féron Présidente du festival Aux Actes Eitoyens

«Ons'enremetàVitez:du théâtre élitaire pour tous »

Madame Féron, ce week-end s'ouvre la 26º édition du festi-val Aux Acies Citoyens, où l'humour semble avoir une car te très forte à jouer. Un hasard

Plutôt un hasard. Mieux : une opportunité. Rappelons quand même que l'humour a d'emblée marqué l'histoire de ce festival puisqu'à l'origine il s'agissait d'abord de café-théâtre. Le théâtre, à proprement parler, ayant pris plus d'importance par la

Ex quand je disais opportunité, c'est par exemple le cas de Michel Leeb, qui vient lundi soir. Quand on a appris qu'il était disponible, et ce l'année même où il fête ses 40 ans de carrière, on a foncé.

Mais la dernière soirée, qui enchaine trois speciacles d'humoristes, rolève sans doute moins du hasard, elle.

En effet. On a remarqué qu'à la fin du festival, le public comun peu une même fatigue. Dans effet cuasi tous les soirs. Il y a donc un besoin commun de

décompresser, alors on a imaginé cette Soirée Impertinente qui va très certainement nous permettre de nous lâcher tous un

Le rire, l'humour sont-ils dès lors nécessaires pour ne pas être soupçonnés d'élitisme? Non, ne le disons pas comme

ça. D'abord, si l'humour peut faire réfiéchir et passer des messages, le rire n'est pas toujours de qualité. Il ne fait pas touiours. appel à ce qu'il y a de meilleur en nous, alors gare. Car la quali té prime de toute façon dans nos choix. Et là, comme souvent, on s'en remet à Antoine Vitez qui voyait le théâtre populaire consme « le théâtre élitaire pour tous ». On s'inscrit dans cette droite limée

Alors, s'il ne fallait en retenir

qu'un? Choix cornélien. Mais peut être le moins connu, le moins attendo : « Dis-moi », dimanche soir. Du théâtre de masques à partir d'interviews réelles de comme les adore le festival !

Propos recuelilis par L.G.

l'entrée un festivalier ainsi informé qu'il va changer de mon-

Des personnages, Stéphane Saint-Emett en a trouvé de nombreux dans les trésors du cinéma, dont il a faix d'imposantes figurines, Tontons Flingueurs en tête. Et Brano Catalano nous rend d'autant plus « palpables » ses intimenses Voya-geurs qu'il leur a littéralement déchiré les flancs. Mais Patrice Moullet, lui, donne plus d'importance aux sons qu'aux corps, avec un époustoufaint « Instrumentarium » qui relève de la « sculpture sonore ». Soit autant d'univers qu'il y a d'artistes!



# Des voix et des Voisins en antipasti

L'avant-première d'Aux Actes Citovens, un spectacle donné par les élèves de la classe de chant du Conservatoire Régional, était observée hier soir par de bien étranges personnages.

e décor est planté. En extérieur. Face à la place des Arts. La Scala de Milan! Ou plutôt une reconstitution monumentale de près de neuf mètres de haut. « Les Voisins » sont aux premières loges pour assister à l'avant-première du festival « Aux Actes Ci-

Étranges personnages grandeur nature imaginés par l'artiste Claude Merle, les Voisins sont issus d'une famille d'une soixantaine d'hommes, de femmes et d'enfants. Figés dans leurs costumes de résine, ils observent le spectacle donné par les élèves de la classe de chant du Conservatoire Régional du Grand Nancy et leur professeure Dominique Gless. Un concert classique qui revisite des pièces de Glück, Mozart. Massenet ou Verdi.



Les Voisins, bien installés dans les loges de la Scala, dévisagent le public.

Comme des antipasti servis sur un plateau...

Idéal pour partager ensuite quelques amuse-gueules et se Théâtrales de Tomblaine. Et

donner l'eau à la bouche à quelques heures de l'ouverture officielle des 26e Rencontres

qu'importe si la fête bat déjà son plein, ces Voisins restent impassibles, grotesques, saisissants, le regard fixé sur le néant. En dans un silence des plus ta geurs, drôles et dérangeants. public les épie à son tour, ti blé dans ses émotions ou prose laisser surprendre tant sont vrais. Mais finalement seraient-ils pas notre reflet quête d'un monde meilleur ? les irrésistibles révélateurs nos joies, nos peines et angoisses? Et pas quest pour eux de s'en laisser con Bien décidés à s'incruster cœur d'un prometteur festi on retrouvera au quotidien vingtaine d'entre eux sur la ne de « L'Orphéon munic des Voisins », alignés sur estrade comme à la parade p « exécuter », au sens propre terme, le patrimoine musical

Aux Actes Citoyens, 26e rencontres théâtrales de Tomblaine, du 20 au 27 mai, espace Jean-Jaurès, place des Arts à Tomblaine. Ouverture officielle du festival le samedi 20 mai à 15 h 30.

TOMBLAINE > Théâtre & co

# Ce festival? C'est tout un acte!

ER 22/05/2017

En invitant monstres sacrés, divas enfiévrées, philosophes un peu barrés, slameurs inspirés, humoristes décalés... le festival Aux Actes Citoyens se rend inclassable, si ce n'est dans sa popularité!

n observateur extérieur pourrait largement s'interroger sur la nature précise de cet objet artistique pas toujours facile à identifier. Par deux fois, c'est vrai, ce festival affiche son amour théâtral, à la fois dans le titre et dans le sous-titre : Aux Actes Citoyens, Rencontres théâtrales de Tomblaine (RTT). Tomblaine étant voisine immédiate de Nancy.

Et du théâtre, dès l'ouverture qui a vu monter Jean-Claude Dreyfus sur les planches samedi, il y en a effectivement, qui peut convoquer Shakespeare aussi bien que Courteline, le second étant programmé cette année mercredi.

La commedia dell'arte a par ailleurs depuis longtemps fait son nid au cœur du programme, notamment sous formes de Masterclass dirigées par un expert en la matière, le signore Carlo Boso (début jeudi). Un théâtre plus réflexif



Musique, théâtre, panache et humour, Miss Carpenter ne manque pas d'atouts. Photo Fabienne RAPPENEAU

trouve pareillement sa place, s'en- mobiliser le festivalier ici. D'abord gouffrant au passage dans les trous noirs de nos a priori, ainsi que s'y attelle la jolie pièce Ensemble, de et avec Fabio Marra, à qui Catherine Arditi donne la réplique. Sujet traité: le handicap mental (vendredi).

Mais le théâtre n'est pas seul à

des expositions embrassent le monde plastique avec une largesse d'esprit qui permet par exemple cette année d'associer les « gueules » de la Grande Vadrouille ou des Tontons Flingueurs, vues par Stéphane Saint Emett, à la ronde spirituelle et

grandiose des personnages sculptés de Dominique Gretzinger... Entre autres.

L'humour et le cabaret, d'où le festival tire son origine, innervent également les plateaux, représentés aussi bien cette année par Michel Leeb (lundi) que Madénian > Aux Actes Citoyens : jusqu'au 27 mai

ou Oldelaf (Samedi). Et dans un style beaucoup plus baroque, Marianne James incarnera avec plumes et panache une diva en mal de reconnaissance répondant au nom de Miss Carpenter (jeudi).En voiture Simone!

Ajoutons à ce panel déjà très divers la présence d'un slameur numérique, le dénommé Narcisse (mardi soir), le philosophe de comptoir qui remet Platon à sa place sous chapiteau (Alain Guyard, lundi et mardi), des grands-mères qui débarquent en Harley Davidson pour la soirée « En voiture Simone » (mercredi), des collégiens et lycéens qui assurent une vingtaine de premières parties, des projections de courts-métrages en langue des signes... Et l'on prendra toute la mesure de l'effet patchwork de ce festival inclassable. Si ce n'est par cet adjectif inlassablement revendiqué : populaire.

À en juger par sa billetterie prise d'assaut, et la ferveur de ses bénévoles, voilà adjectif qu'on ne lui disputera en aucun cas.

Lysiane GANOUSSE

# Avant les Actes, un geste

ER 21/05/2017

Tout est dans le geste. Dans la beauté, dans la pertinence du geste. Or hier, il y en eut comme jamais à l'inauguration du festival Aux Actes Citoyens où trois noms se sont retrouvés derrière le même ruban à couper: Colucci, Dahan, Ferrara.

e rituel de l'inauguration nous semblait immuable : un maire qui a gardé la « gouaille » de son passé d'animateur radio, et l'enthousiasme intact pour le théâtre auguel sa commune consacre un festival; une présidente de festival, son épouse Agnès Féron; des bénévoles par dizaines, des spectateurs par centaines, une batucada bien dans ses tambours, des danseuses en souplesse dans leurs costumes, des marionnettes géantes, et un parrain, en l'espèce l'animateur Gérald Dahan. Avec en prime le boxeur-réalisateur Stéphane Ferrara, dont le film « l'ai vu une étoile » était projeté en soirée.

Et tout ce petit monde procédait à son traditionnel tour d'ouverture, passant d'une signature de kakémono à son effigie (Dahan en a profité pour rajouter des cheveux à son clone de papier) à une poignée



Dahan, Ferrara et Colucci en arrêt devant les sculptures de Stéphane Saint Emett. Photos Frédéric MERCENIER

de main, un selfie ici, une dédicace là, avant la visite des expos.

Gros succès des figurines criantes de caricature de Stéphane St-Emett. Ses Tontons Flingueurs se font plus coriaces que nature. On

s'esbaudit aussi devant les anamorphoses de Matthieu Robert-Ortis ses girafes naissant d'un éléphant (sic)! Bref rien que de très classique pour l'inauguration d'un festival qui ajoute là une 26e édition à son histoire. Mais il y eut plus cette année, beaucoup plus. Et c'est dans la présence de Véronique Colucci, ex-femme de Coluche, qu'il fallait en voir l'indice. Place aux

#### On n'a plus le droit

Mme Colucci s'est assise dans le forum de L'Espace Jean-Jaurès pour y découvrir les trois clips conçus, en langue des signes, par les élèves du lycée Varoquaux. Trois clips « signés » donc, sur les deux derniers hymnes des Enfoirés, mais aussi sur le premier, l'historique, la fameuse Chanson des Restos. Puis elle a vu ces mêmes lycéens dehors, signer à nouveau les chansons, cette fois en direct, bientôt rejoints par des élèves de l'école de musique.

« Aujourd'hui, on n'a plus le

droit, ni d'avoir faim, etc. » La chorégraphie de gestes met en jeu mains, bras, visage, torse, de ces gestes qui adhérent au mot. Un moment porteur, profondément jubilatoire. Mme Colucci croise le regard bluffé de Dahan, puis conclut. « J'ai assisté aux concerts des Enfoirés, eh bien ce que j'ai vu là, c'est... mieux. » Quant à Dahan, il se dit simplement « bouleversé ». « Ces mots mythiques, qu'on croit si bien connaître, je les ai vus prendre un sens plus fort. Et que ces gestes puissent ainsi leur redonner une telle portée, moi j'v vois... un très bon signe!» Or du geste à l'acte, il n'y a qu'un pas, n'est-ce

Lysiane GANOUSSE



# LEST RÉPUBLICAIN

# Des tréteaux surchauffés

ER 22/05/2017

Derrière les masques règnent les eunes gens. La nouvelle promo de 'académie AIDAS a mis hier tout ce qu'elle avait de cœur, de souffle... et de muscle dans l'interprétation de Scaramuccia, nouveau fleuron de la commedia dell'arte.

uand A aime B qui aime C, alors que D n'a d'yeux que pour E qui se languit pour A... c'est ce qu'on appelle des amours contrariées. Si dans cet imbroglio sentimental, le ieu des masques, des faux-semblants et des vrais mensonges vient s'en mêler et nous emmêler, les chances sont grandes d'être en terrain conquis de a commedia dell'arte.

Depuis des lustres maintenant, Tomblaine a ouvert ses planches à cet art qui nous vient d'Italie, et à qui Molière doit énormément. Un néâtre de tréteaux, qui s'expose à ciel ouvert en place publique, et pour qui le festival Aux Actes Ci-

oyens investit la cour de la Ferme. Hier après-midi, le soleil se faisant ardent, la cour s'est faite pleine, et les planches logiquement ont pris feu. Moins par l'effet d'un astre généreux, que celui d'une troupe en ébullition. Hier, sous le titre de Scaramuccia, se donnaient les dix acteurs de la dernière promo de l'Académie internationale des Arts du Spectacle. Dont il faut souligner le luriel. Car malgré la présence de sques, la commedia dell'arte est



sans doute l'un des genres qui expose le plus ses acteurs. Non contents d'avoir la harangue facile, le geste d'envergure, le saut caprin, il leur faut aussi maîtriser chant, acrobatie et musique, et même l'escrime! Dont Scaramuccia, écrit et mis en scène par Carlo Boso, fait d'ailleurs un abondant usage, avec trouvailles de mises en scène multiples.

Rarement pièce de théâtre ne recourt à autant d'effets spéciaux aussi peu coûteux. Pour peu que le spectateur, complice, fasse mine d'ignorer que les fleurets ne s'enfoncent pas dans les chairs, que les claques se perdent, que les ralentis sont surjoués, que les draps simulent les vagues et que le cri des mouettes a tout d'humain...

#### Pénélope et les Nord-Coréens

Faute de technique, on se joue des codes théâtraux exposés à vue, et source de comique immédiat. De même que les dialogues puisent

avec humour dans l'actu au détor d'un dialogue que l'anachronism ne saurait effaroucher. L'intrigu pourtant située dans un XVIe sièc italien, évoque ainsi la présidentie le française aussi bien que l'abl Pierre, le Pénélope Gate, Edith Pi ou encore l'affaire Tapie et mên les Nord-Coréens! Des référence compréhensibles à tous, les alle sions se voulant à peine... ma

Lysiane GANOUSS

# Dreyfus: un rôle à sa démesure

Il porte le basilic à la ceinture, et le propos bien poivré en bouche. Jacques est un ronchon patenté qui a la bedaine aussi gonflée que le cœur gros. Sa filleule le fout dehors. Elle a besoin de vendre la maison. Et tout ça pour ouvrir un restaurant avec son nouveau grand amour, qui se pique d'être expert en cuisine... moléculaire. Pour Jacques, ancien cuisinier restaurateur, qui ne croit que dans les vertus du tournedos Rossini, de la petite tarte provencale et de la terrine d'avocat, c'en est trop... En tout cas largement suffisant pour offrir le prétexte à une pièce, « Le chant des oliviers », où brille en tête d'affiche le dénommé Jean-Claude Dreyfus.

La chanson mythique des Restos du cœur, « signée » par les lycéens,

un moment « bouleversant » pour Gérald Dahan.

Voilà ce qu'on pourrait appeler un rôle taillé à sa démesure. Le personnage est hors-norme, et on peut difficilement moins dire de Dreyfus. Hier, il a évidemment joué à guichets fermés, avec l'intempérance mûrie sous le soleil de Provence qu'un dialogue aux petits o' mons permet de monter en sauce. Le juste dosage de tendresse, colère, rive et larmes compose le fond de bouillon d'un texte signé Marilyne Bal, défendu également par Julia Duchaussoy, et le Suisse Darius Kehtari, aussi frétillant qu'une anguille pas encore inscrite au menu. C'était la toute dernière de la tournée, mais aussi la première du festival 2017, à qui il tarde de remettre le couvert! L.G.



Bruits de casseroles entre la filleule et son parrain... Photo F. M

### **SPECTACLES**

« COMMEDIA DELL'ARTE, LA FOLIE D'ISABELLE »

Vandœuvre-lès-Nancy > Sous la Halle du marché

24 mai 2017 à 19 h

Présenté par la compagnie ALEGRIA, dans le cadre du Festival Aux actes citoyens, dix comédiens issus de pays, d'ethnies, d'origines et d'univers différents se sont croisés au détour d'une formation et surtout d'une passion : celle des planches et se sont unis afin de créer une belle compagnie Renseignements au 03.83.51.80.94

54 MAG 22/05/2017





TOMBLAINE Festival Aux Actes Citoyens

ER 23/05/2017

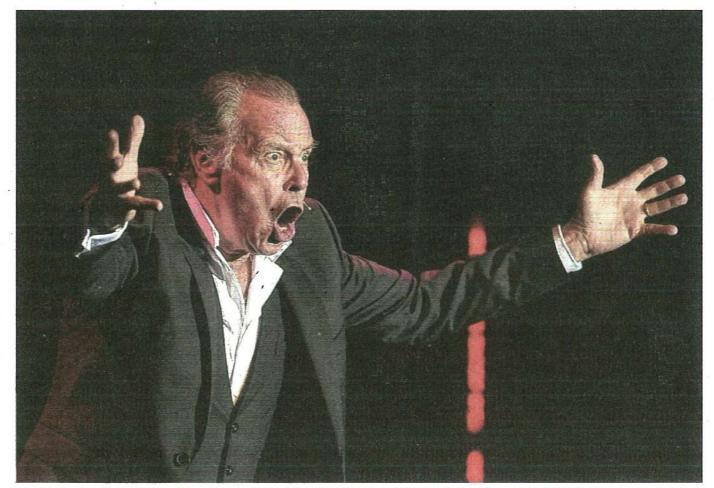
# Leeb: 40 ans et toujours fringant

Plus au'attendu, hier soir Michel Leeb a littéralement mis la salle Jean-Jaurès à sa merci, et l'a réduite deux heures durant à un rire ininterrompu. Un show autant qu'une performance, tant l'homme déborde de vitalité.

eux fois au moins, on aurait pu remplir la salle des fans joyeux venus voir Leur comique. L'homme était attendu comme un cadeau, qu'il nous offrait à l'occasion de ses deux anniversaires: 70 ans fêtés il y a un mois et 40 ans de carrière. Qu'il fêtera en décembre au Casino de Paris. L'intercepter six mois avant, au festival de Tomblaine, avait toutes les allures d'une aubaine.

D'autant que le Michel Leeb n'était pas venu seul hier soir en l'espace Jean-Jaurès, mais accompagné de cinq musiciens, et surtout doté d'un patrimoine humoristique que lui envieraient bien des artistes, cadors compris.

Allez, ne faites pas semblant de l'ignorer : il suffit qu'il bride les yeux pour que la salle d'avance s'écroule de rire... Que la mouche s'avance à son micro, et le public explose d'un gros bourdon; qu'il sorte Chateaubriand et tout le monde y va de sa très sonore ponctuation.



Michel Leeb, c'est d'abord un visage d'une étourdissante mobilité. Photo Alexandre MARCHI

Ces sketches, devenus références du rire français, Michel Leeb, plus que sémillant septua et toujours simiesque personnage, il nous les a servis dans l'éventail étonnamment large de ses talents.

S'il ne se fait pas imitateur, convo-

quant toutes les « grandes gueules du cinéma des années 70 et 80 ». s'il ne se fait ex-prof de philo reconverti, il se révèle jazzman averti, danseur alerte, chanteur de charme italien, amoureux mexicain... moustachu (le détail est d'importance) reprenant du Dalida, ou suave crooner de bar d'hôtel.

# Music-hall et EPO

Il enchaîne gags, saillies, blagounettes, jeux de mot, tirades comme

d'autres égrèneraient le chapelet. Et le visage, jamais ne prend de repos. C'est la grande force de cet artiste grimaçant, son charme indécent, son arme de déflagration mas-

Et quand soudain se retournent les projecteurs, il met toute la salle à sa merci en annonçant venir choisir trois acteurs d'opportunité dans les rangs du public pour venir jouer SA version du mari-la femmeet l'amant. Les trois « victimes » une fois choisies, la scène se déroule à tempo saccadé,... les gradins tremblant d'un spasme unanime.

Qu'on aime ou non le style Leeb (en même temps, si on ne l'aime pas, autant ne pas venir, beaucoup auraient aimé être à notre place), on ne peut que lui reconnaître une formidable vitalité. Et le superlatif est faible. Le sang du music-hall semble couler dans ses veines avec plus d'efficacité qu'une double ration d'EPO dans les artères d'Armstrong. Le bonhomme a tenu la salle sous sa coupe deux heures durant, et quand il en eut fini de jouer de nos zygomatiques, la standing ovation s'est évidemment imposée. L'heure était venue de ressortir la vieille machine à écrire. Le sketch qui l'a révélé il y a 40 ans. Jamais l'ordi ne saura la détrôner.

Lysiane GANOUSSE







#### **TEMPS FORT**

83 59 03 60 03 83 73 07 56 usson: 03 83 81 06 58 3 43 01 64





# Eux sont passés à l'acte!

constituent le socle de l'organisation du festival Aux Actes Citovens, Des passionnés parfois si fervents qu'ils posent des jours de congés pour en être. Des copains ? Oui, mais bien plus encore...

u petit « plop », on devi-Que Sylvie Kurt, professeure de danse, ait mis le pied dans A ne que la capsule s'est désolidarisée du goulot, l'heure de la pause est venue Ils sont six autour du comptoir qui viennent déjà de passer des heures à dérouler la moquette. monter les panneaux, accrocher les tableaux, camper les sculptures... Ils pourront ensuite poursuivre avec le montage du décor de la Scala, en tout cas de sa copie qui fait grand effet sur le parvis. Joël, Patrick Marteau-piqueur à 6h « Ce ne sont même plus des M., Alex, Patrick R., Philippe et Thierry sont, au festival ce que

vitaux. Leur titre de gloire : le Quand on n'a pas d'argent, il faut avoir envie. Ce pourrait être l'adage de tout bénévole qui, faute d'être rétribué, se doit doté d'une solide motivation. Celle qui les pousse à interrom pre le cours de leur retraite pour certains, à poser des congés pour les autres, et même à errompre parfois leurs étu-

les globules rouges porteurs d'oxygène sont à un organis-

me : essentiels, fondamentaux,

C'est un moment si intense que, quand arrive la fin, beaucoup sont en larmes, a Svivie Kurt bénévole du festival Aux Actes Citovens.

des quand arrive ce joli mois de

annuelle... jusqu'à l'espace Jean-Jaurès, bastion du festival Aux Actes Citovens, Dont les 26 ans d'histoire de même que son avenir reposent sur deux piliers : la passion des organisateurs et la ferveur des bénévo-

l'engrenage d'abord par « passion pour le théâtre » ne surprendra personne. « C'était l'occasion de découvrir le revers du monde théâtral ». Mais en général, il y a plus, et le « L'aventure entre copains. »

copains, c'est carrément une famille! De toute façon, c'est simple, pendant quinze jours, avant et pendant le festival, on vit dans une espèce de bulle à l'écart de nos vies habituelles ». poursuit Sylvie en peaufinant l'organisation des masterclass. « Il y a presque abandon de domicile. » Et tant pis si la

la veille de l'ouverture, que les ultimes préparatifs ont lieu tard dans la nuit, ou encore qu'il faille se lever à l'aube pour jouer du marteau-piqueur et planter un chapiteau. « L'essentiel, c'est qu'on ait un résul tat », souligne Thierry.

« Notre paie, c'est le plaisir que les gens nous racontent avoir eu devant tel ou tel spectacle. » Lui-même confie avoir eu la révélation de l'opéra ici, « alors que jamais je n'aurais imaginé ça. » « Il y a de la qualité, c'est énorme », confirme Joël. Certains sont plutôt mon

teurs, d'autres n'ont pas leurs pareils pour poser le tapis rouge, Patrick prend les photos du festival, mais tous s'adaptent aux besoins du moment. Avec cette simplicité qui contamine « Les vedettes ». « Souvent même, ça leur plaît bien notre ambiance décontractée. » Seule ombre au tableau, peu de jeunes au planning, à l'exception d'Alex, 25 ans dont... déjà dix ans de bénévolat

Lysiane GANOUSSE



Les lasagnes sont prêtes, il n'y a plus qu'à réchauffer! Photo Frédéric



Pour qu'un festival tienne debout, il y faut des bras. Et surtout une indéfectible bonne humeur qui fait le ciment de l'équipe de bénévoles. Et en grande part son succès. Photo Patrice SAUCOURT

### « Je suis votre chauffeur »



« Quarante ans de conduite et aucun PV! » Photo P.S

Condamné à marcher sur deux béquilles du fait d'une arthrose déformante, Thierry Brachet n'en est pas moins l'un de ceux qui parcourent le plus de kilomètres sur la durée du festival. Il en est l'un des trois chauffeurs officiels. Sans livrée ni casquette, deux artifices qui casseraient l'ambiance. « l'ai eu l'occasion de faire chauffeur pour un autre festival dans la région, où on nous contraignait au costume-cravate, ça brise le charme. En plus, on est prié de faire monter les artistes

Pas de ca sur le festival Aux Actes Citovens où les « vedettes » sont mises au parfum aussitôt descendues du train. Ne serait-ce qu'en devant porter leurs propres bagages, le handicap de Thierry ne le lui permettant pas. « Mais sincèrement, ils sont rares à ne pas jouer le jeu. Ils me prennent comme je suis. »

Ancien éducateur spécialisé, Thierry a l'éducation populaire che-

villée à l'âme, valeur qu'il partage avec le festival dans lequel il s'est engagé dès le premier pied posé. « Pour la convivialité, le respect, le bénévolat, le travail d'équipe, tout ce qui me tient à cœur, à moi. »

#### De simples êtres humains comme nous

Une fois dans l'habitacle de sa Prius Plus. I'un des deux véhicules mis à disposition par Toyota, Thierry identifie très vite parmi les artistes qu'il véhicule, « ceux qui veulent nous mettre à l'aise... et les autres. Même s'il faut bien se rappeler que tous sont de simples êtres humains comme nous. » Certains l'oublient moins que d'autres, et c'est sans doute ce qui lui a fait apprécier « Bernadette Lafont, personnage incroyable! » ou Jean-François Balmer, « qui voulait tout savoir de Nancy, et me demandait des nouvelles de l'Excelsior » ou encore les Bohringer, « dont la fille, Romane, est d'une simplicité rare! » Et à tous Thierry a d'emblée imposé un rythme de conduite modérée, en chauffeur modèle qu'il est. « Quarante ans de conduite et absolument aucun PV, pas même de stationnement! Du coup, ça donne tout le

# Martine et ses marmitonnes, reines du catering

Elle s'en veut, Martine, d'avoir oublié son « tablier spécial », celui qui porte la dédicace de tous les bénévoles venus manger à sa table. Un symbole de toutes ces années passées à mitonner, préparer, alimenter...

Combien de couverts ce soir ? La réponse est toujours approximative, ça fait partie des aléas du festival de devoir prévoir sans jamais exactement savoir. « Mais va pour 70 personnes en moyenne! » Comprenant artistes et bénévoles, qui viennent refaire le plein d'énergie avec les bons petits plats que leur préparent Martine Poinsignon et son équipe de 6 « marmitonnes ».

#### Toutes bénévoles évidemment!

Le sourire facile, la bonhomie rayonnante, Martine Poinsignon s'est atta-chée au festival il y a une demi-douzaine d'années et s'est retrouvée immédiatement aux casseroles. « Alors que je travaille dans la fonction publique, dans un secteur qui n'a pas grand-chose à voir », s'amuse la bénévole de 59 ans désignée depuis 3 ans comme la référente du « catering ». Un lieu clef

qui lui a permis de servir aussi bien Francis Huster que Michel Galabru, Jean-Claude Dreyfus ou Virginie Lemoine. « Huster, on a toutes voulu avoir notre photo avec lui, qu'on conserve pieusement, vous pensez ! Et Galabru, quel charmeur! Toujours une œillade aux marmitonnes. Virginie Hocq aussi, absolument adorable! De toute façon, les artistes qui viennent manger ici sont très sympas. Ils y apprécient autant que nous l'esprit de famille. » Mais aussi le « fameux parmentier de canard », l'incontournable « couscous maison » ou encore les « inoubliables lasagnes » ... Sachant que pour le parmentier comme pour les lasagnes, les marmitonnes se simplifient la tâche en préparant chacune chez elles une partie des portions à servir. Et tout ca avec « un budget misérable », de l'aveu même du maire Hervé Féron. Mais Martine anticipe, « en achetant les denrées longue durée très en amont, et en gros, lors des opérations promos ». Servir 641 repas en 8 jours (chiffre de 2016) réclame en effet un minimum d'organisation !

L.G.



# ARLEQUIN, VALET DE 2 MAÎTRES

A Venise, au XVIe, un mariage se prépare. Clarice, fille de Sior Pantalon, doit épouser Silvio, fils du docteur Lombardi. Leur union est déjà conclue et



tout le monde est heureux. Mais c'est sans compter sur l'arrivée d'un diable de valet, nommé Arlequin, porteur d'une nouvelle venant troubler tout ce bonheur. La pièce de Carlo Goldoni revisitée par la Cie Alegría et mise en scène par Carlo Boso.

ER 24/05/2017

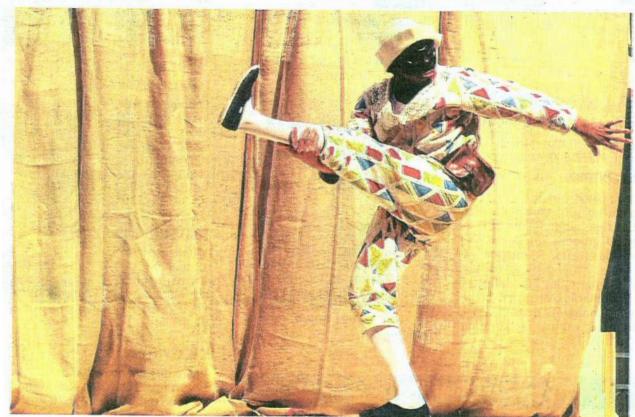
Jeudi 25. 18 h 30. Parc du Château M<sup>mo</sup>-de-Graffigny - Villers-lès-Nancy. Entrée libre.



# VILLERS-LÈS-NANCY > Théâtre

ER 24/05/2017

# Arlequin, valet de deux maîtres



Une pièce de Goldoni mise en scène par Carlo Boso.

À Venise, au XVIe, un mariage se prépare. Clarice, fille de Sior Pantalon, doit épouser Silvio, fils du docteur Lombardi. Leur union est déjà conclue et tout le monde est heureux. Mais c'est sans compter sur l'arrivée d'un diable de valet, nommé Arlequin, porteur d'une nouvelle venant troubler tout ce bonheur. C'est au milieu de tout ce remue-ménage que notre Arlequin, bien décidé à

travailler plus pour gagner plus, n'hésite pas à se mettre au service de deux patrons, à leur insu, sans se douter que cette aventure l'entraînera dans un tourbillon de quiproquos, de poursuites et de querelles armées, que finalement seul l'amour saura arrêter. Cette pièce de Carlo Goldoni, dans la tradition de la commedia dell'arte, est revisitée par la Compagnie Alegría, et mise en scène par Car-

lo Boso. Elle sera présentée sous la forme d'un théâtre sur tréteaux, en plein air, au parc Mme-de-Graffigny.

» « Arlequin, valet de 2 maîtres », jeudi 25 mai à 18 h 30, tout public, entrée libre. En partenariat avec le festival Aux Actes Citoyens et avec le soutien du Grand Nancy. En cas d'intempéries, le spectacle se jouera à la salle Jean-Ferrat.



# Coup de cœur

ER 24/05/2017

# Acte final!

### Du rire aux larmes

Si les têtes d'affiches ont déjà fait le plein de réservat Aux Actes Citoyens a encore quelques belles pépites à dé

#### Tomblaine / Jusqu'au 27 mai

Allez, ne nous faisons pas trop d'illusion. Jeudi soir, Marianne James jouera à guichet fermé, c'est d'ores et déjà annoncé. De même qu'il ne faut guère compter dégoter des places pour la Soirée Impertinente de samedi avec Madénian et Oldelaf. Encore que, à en croire les organisateurs, « si vous tenez vraiment à un spectacle, même déjà complet, tentez le coup quand même au guichet, il peut y avoir des désistements!»

Et surtout, tentons le coup les autres soirs. Hors ces têtes d'affiches qui attirent invariablement les foules, le festival de Tomblaine réserve d'autres surprises qu'il serait dommage de négliger sous prétexte que le label « vu à la télé » n'y soit pas associé.

#### Tapis rouge

Ce sera le cas dès mercredi 24 mai par exemple. pour cette soirée à double spectacle. Celui sur scène, occupée par la compagnie L'Envolée Lyrique qui s'est emparée d'un des grands succès de Courteline : La Cruche. Ou comment notre auteur à la plume affûtée s'en prend-il aux mœurs bourgeoises et à ses travers atemporels... Bons moments de rires en perspectives.



Mais avant cela, on se sera réjoui du spectacle des ladies du festival, qu'elles soient humaines ou mécaniques. La soirée « En voiture Simone » permet en effet à des voitures et motos de collection, avec chauffeurs, de véhiculer les mamies spectatrices pour leur offrir une montée des marches tout ce qu'il y a de protocolaire et spectaculaire. Avec tapis rouges et paparazzis compris. « En voiture Simone », l'un des moments les plus sympathiques du festival!

#### Et vous, êtes-vous bien normal?

Vendredi, on s'inviterait bien aussi chez Isabella et Miquélé. L'une interprétée par Catherine Arditi (une habituée des Molières), et l'autre par

Fabio Marra, dans la pièce signée de ce dernier où il est question de la différence. De ce qui fait Miquélé plus lent mentalement.

Dans « Ensemble », un zoom délicat plein de tendresse et non dénué d'humour est posé sur ce qui distingue l'un de l'autre dans ce grand tout qu'est notre humanité. Parmi ce qu'on baptise les pépites du festival.

Enfin signalons qu'une des « stars » de la fête, Carlo Boso, donnera conférence samedi (14 h) sur le thème « La Commedia dell'arte hier, aujourd'hui et demain ». La commedia dell'arte, ou l'art du masque dans une société contemporaine qui ne sait que trop bien le porter...

Lysiane GANOUSSE

### TOMBLAINE

# L'art de la récup'

ER 24/05/2017

Si la programmation théâtrale constitue la colonne vertébrale du festival, « Aux Actes Citoyens » est aussi le théâtre d'expositions étonnantes. Celle de Thierry Prina en particulier.

utodidacte, touche à tout, ce Senonais a développé son goût de la récup' en recyclant de vieux meubles pour leur donner un nouveau look. « Puis ma passion pour le métal est née lorsque j'ai découvert des pièces métalliques lors de la rénovation d'un mur en pierres sèches, en Ardèche. » Le déclic. Depuis, il ne cesse de créer des sculptures en assemblant des pièces de métal récupérées sur des machines hors d'usage, dans des scieries, des carrières ou des déchetteries. « Je ne découpe pas les pièces, c'est la forme d'un élément qui ouvre mon imaginaire et me donne la vision de la sculpture que je veux réaliser, puis je cherche les bouts de ferraille qui vont compléter l'élément principal. » Soudé en cinq ou six points, pas plus, décapé, vernis, le métal est métamorphosé. Une seconde vie s'offre alors à ces déchets industriels qui



Thierry Prina: « Le métal me parle, je parle avec le métal, ce sont mes métalucubrations. »

prennent de belles patines sous l'action mécanique de ses brosses et d'une quête artistique guidée par le surréalisme, le cubisme, le Street art, le fantastique. Un univers magnifié entre roulements à bille, engrenages, tiges filetées, lames de meules de foin. Une vingtaine de ses « Métalacubrations » sont réunies au festival, à l'image de « Ma Liberté » en écho à son parcours de vie, ou de « Building » témoignage de cet amoureux du monde minéral qui, bien que vivant au cœur des Vosges, a « toujours été baigné dans le caillou, mon père était graniteur. » Des pièces font référence à l'Histoire et aux Poilus, façonnées dans du métal militaire récupéré dans la forêt entre La Chipotte et La Fontenelle, sièges des premières batailles de 1914. « C'est ma manière de saluer la mémoire de ces hommes qui ont tellement souffert. »

**Une de** 



# RÉPUBLICAIN

#### TOMBLAINE

# Journalistes en herbe sur 98.8



La radio éphémère couvre l'ensemble du festival.

Une pointe de trac, mais la voix claire devant le micro. Le casque vissé sur les oreilles et les lancements retranscrits sur leurs feuillets, « les petits journalistes » sont aux commandes, depuis samedi dernier, de Radio Aux Actes Citoyens, la station des 26e Rencontres théâtrales de Tomblaine.

Cette année, les élèves de CM1-CM2 des écoles Pierre-Brossolette et Elisabeth-et-Robert-Badinter ont en charge l'animation de cette « Radio sans contrario », diffusée sur 98,8. Ils sont encadrés techniquement par les Francas de Meurtheet-Moselle qui sont intervenus en amont, dans les deux établissements, avec un studio mobile pour un travail préparatoire aux côtés des professeurs Olivier Rambaut et Stéphanie Paul. Retransmises sur

internet, les émissions sont diffusées en live, ou enregistrées dans les conditions du direct. Une ouverture pédagogique sur l'univers des médias préparée dans les règles de l'art pour donner toutes les informations nécessaires aux auditeurs sur le déroulement du festival. Les élèves de Badinter assurent les plages de l'après-midi, alors que leurs camarades de Brossolette prennent en charge celles des soirées. Conférence de rédaction, prise de contact avec les comédiens, écriture des textes, des angles et des lancements, ils assurent une large couverture de l'événement. Une radio éphémère comme nulle part ailleurs.

> Radio AAC, 98.8, le direct. Émissions en podcast sur www.francas-on-air.fr/RAAC. TOMBLAINE Aux Actes Citoyens ER 25/05/2017

# Boulevard du rire au festival

Courteline avait fort à faire, hier soir, pour rivaliser avec le spectacle qui s'est joué dans la rue avant le début du spectacle... Mais le maître du théâtre du boulevard a plus d'un mot... d'esprit dans son sac !

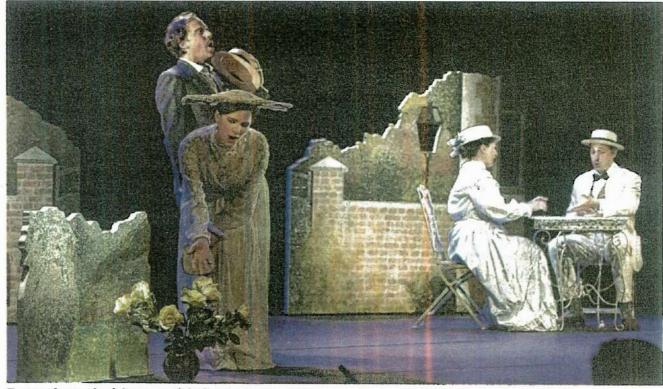
es honneurs, la breloque au plastron, la médaille au veston, c'est ce qu'on n'a « surtout pas demandé », ce dont « on se soucie comme de son premier caleçon de bain », mais qu'il faut bien accepter, n'est-ce pas, pour faire plaisir à sa femme, ses parents, sa progéniture, son poisson rouge et même le boulanger d'en face trop heureux, bien sûr, de servir désormais sa baguette à un médaillé...

Charles Laurianne est de ceux-là, qui font mine de bouder les distinctions mais se rengorgent en secret jusqu'à se faire exploser le palpitant. Ah, comme il lui tarde de voir son nom dans le journal! Il lorgne les Palmes académiques, et avec sa manière de vouloir à tout prix savoir si elles lui sont accordées, tout en feignant de n'en avoir cure, ouvre une de ces pièces de boulevard dont Courteline avait le secret. Et qui fit la belle soirée du festival Aux Actes Citoyens d'hier soir. Nom de code : « La Cruche »

## Mimigues et trémolos

La pièce répond aux canons du genre, avec ses couples qui se défont pour se refaire, autrement, dans le secret des alcôves, dans les revers de la bienséance, avec ses imbroglios, ses messes basses, ses malentendus qui permettent au rire de fuser à cadence métronomique, et bien sûr ces belles promesses qui n'ont souvent d'autres objets que de finir...à l'horizontale. Assez prosaïque, me direz-vous. Oui, mais c'est Courteline qui l'écrit. Et la précision du verbe y compense largement les égarements du cœur.

Or, avec la Cruche de service,



Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin, la cruelle, elle nous... fracasse! Photo Alexandre MARCHI

alias Margot, qu'en nos terres lorraines on qualifierait tout aussi bien de « beubeu » de service, le propos courtelinesque est un rien plus acerbe. La critique est vive des mœurs de son époque (que la nôtre pourrait largement reprendre à son compte...), mais elle l'est plus encore de notre nature humaine. Et l'analyse la plus fine en est, étonnamment, portée par la Cruche elle-même, dans des paroles de sagesse infiniment cruelles.

Cruel, en revanche, le spectacle ne l'est point. La cie L'Envolée Lyrique, comme son nom l'indique, a l'art de mettre plus d'élan encore à un texte qui n'en manque point. Non seulement grâce à ses interludes musicaux et ses hauts trémolos, mais aussi à un jeu diablement physique. Au prix de quelques cascades, Charles se démultiplie avec tant d'ardeur, de mimigues, fantaisies et caramboles qu'on lui confierait bien un one-man-show. En revanche, mieux vaut, Mesdames, ne lui confier ni son amour, ni sa vie!

Lysiane GANOUSSE

# Simone, Lucienne et les autres



En limousine, en traction, DS, vedette et même en 2Chevaux! A.M.

Elle ne s'appelle pas Simone, mais Lucienne, Lucienne Cassan, et déclare 10 ans de plus que la belle auto qui la mène au théâtre ce soir. Soit 90 ans ! La Renault Selta s'inscrivait en effet dans le cortège de 40 voitures de collection, 12 Harley Davidson, 6 trikes et 3 side-cars, mobilisés hier avec chauffeurs pour conduire les plus âgées des spectatrices au festival, dans le cadre de la célèbre soirée « En voiture Simone ». Lucienne a eu de la chance, Patrick Protto a passé son week-end à remettre la belle mécanique en état de marche. « Et quand même, c'est impressionnant! », lâche-t-elle pour sobre commentaire...



TOMBLAINE

ER 26/05/2017

# Une diva peut en cacher une autre!

En incarnant Miss Carpenter, diva du cinéma en chute libre, Marianne James maltraite son public et ses acolytes avec la même férocité ravageuse. Et tous en redemandent! Hier soir, le festival a connu une véritable apothéose du rire.

xit Maria Ulrika von Glott, l'intempérante. Et bienvenue à Miss Carpenter, l'exubérante. La Teutonne fait place à l'Amerloque, mais on doit reconnaître deux points communs à ces ladies : un bel organe très joueur, et une propension à jouer... les Divas. Tout ça par la grâce de Marianne James, qui un jour les incarna.

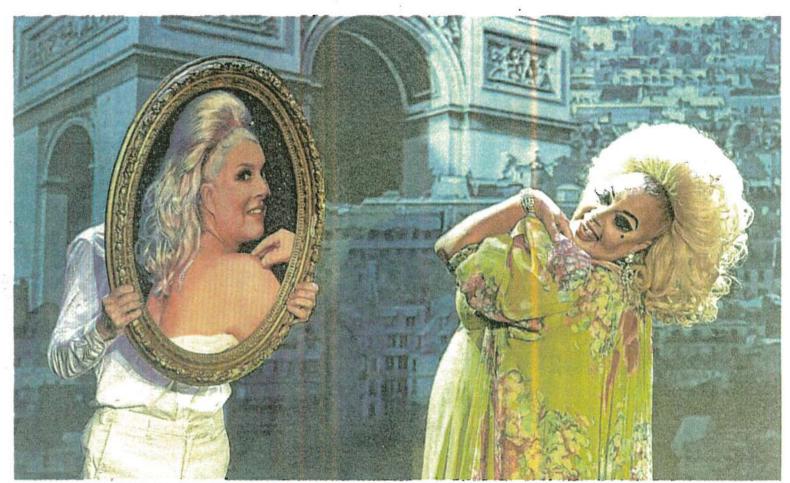
Pour décrire Marianne, disons qu'elle tient autant du matador à la voix de stentor que de la Castafiore. Même façon d'envahir l'espace inconsidérément, même talent pour générer le comique. Si ce n'est que Marianne chante juste, elle... Et nous l'a prouvé maintes fois hier soir à l'espace Jean-Jaurès.

Il était donc, une fois, une Diva invitée à Tomblaine. On l'avait connue dans le rôle de marraine du festival il y a quelques années, elle y revient cette fois en star, s'imposant d'emblée dans tout le rayonnement... de sa perruque. Et sous le nom de Miss Carpenter.

Le spectacle que nous offraient, hier, Marianne et ses trois acolytes tout-talent (comme on peut être tout-terrain) traite, sur le mode de l'humour trash, de l'implacable sort réservé aux actrices vieillissantes. Mais Miss Carpenter n'en démord pas: sa place est sur les planches, sur un plateau de ciné, devant les caméras d'une pub télé, ou même dans l'auditorium d'une modeste MJC. La gloire toujours l'appelle, elle en est certaine, malgré les rides que 80 ans de fiestas ont creusées. Et gare à la réalité qui aurait l'impudence de vouloir la rattraper. La miss saurait l'accueillir à grands coups de talons dans le fessier, de vocalises mordantes, et de ces répliques dont elle a le secret : une rafale d'humour et un doigt d'obscénité.

#### Démolisseuse de bienséance

On la suit donc dans cette lutte sans merci, pour décrocher un rôle, essuyant toutes les rebuffades en bravache tyrannique. Oui, tyrannique, parce qu'elle ne saurait être une diva si elle n'avait mauvais ca-



Le miroir est cruel ? Qu'importe, mieux vaut lui substituer un vieux cliché... Photo Cédric JACQUOT

ractère. Et bien sûr trois esclavesboucs émissaires-hommes objets à portée de rodomontades...

En démolisseuses de bienséance, Marianne passe de l'invective faite au public, à la reprise d'Amy Winehouse, nous offre un moment de grâce Poum-poumpidou dans l'ombre de Marilyn et des grelots à la Claude François. Un spectacle all inclusive, au service du rire, qui finit par dessiner le portrait d'une coriace, une femme geyser, un tromblon, certes, mais surtout une résistante qui, quoi qu'en dise le miroir, restera une star. À défaut d'une nouvelle star...

Lysiane GANOUSSE



TOMBLAINE Aux Actes Citoyens

ER 28/05/2017

# Mathieu Madénian l'impitoyable

Le Festival du théâtre s'est achevé en apothéose sur des éclats de rire avec le one-manshow décapant de Mathieu Madénian et le spectacle loufoque et décalé d'Oldelaf.

es végans, les végétariens, les allergiques au gluten... comptent parmi les victimes de Mathieu Madénian qui a dézingué à tour de bras tous ceux qui l'agacent hier soir en clôture du festival de Théâtre. Mais pas seulement.

Dans son one-man-show, « Enétat d'urgence », mis en scène par Kader Aoun, l'humoriste tire sur tout ce qui bouge, même sur tout ce qui ne bouge presque pas comme les personnes atteintes de mucoviscidose. Il a pourtant donné un spectacle de charité dans le Lot-et-Garonne, au profit d'une association qui lutte contre cette terrible maladie. Mais il n'a attiré que 425 personnes. Or l'opération n'était rentable qu'à partir de 500 spectateurs.

### Le public de Drucker

« L'association a perdu 2.500 €, ca veut dire que j'ai fait reculer la recherche contre la mucoviscidose ». Mathieu Madénian ose même



Mathieu Madénian dans un one-man-show. Photo Frédéric MERCENIER

se payer la tête de ceux grâce à qui il s'est fait connaître : le public de Michel Drucker. Une époque inoubliable « durant laquelle il a eu l'impression de travailler en soins palliatifs. ». Une époque bénie. En ce temps-là, les places de ses oneman-show étaient vendues un an à

l'avance. « Le jour du spectacle, il v avait des places libres ». Les électeurs du FN ont été atomisés d'entrée quand il a rappelé ses déboires avec la justice après les avoir traités de « fils de... ». Il a par la suite exprimé ses regrets pour avoir manqué de respect... à toutes cel-

les qui exercent cette profession. C'est à cette époque où un garde du corps a dû être mobilisé pour assurer sa protection: « Désiré, un Guadeloupéen, sympa, mais très lent, toujours coincé dans le métro ». Et d'ailleurs il ne comprend pas pourquoi il y a si peu de Noirs

et d'Arabes dans la salle : « On se croirait à un meeting de Trump ». Il a parlé un peu politique mais un tout petit peu parce qu'il ne comprend plus rien « depuis qu'Hollande est parti ». Il l'aimait bien ce président. Il s'étonne qu'on ait pu imaginer qu'il soit derrière un cabinet noir alors « qu'il arrive à se perdre dans les jardins de l'Élysée ».

Lasalle? « Pendant cing ans, des types à la NASA vont décrypter ses discours pour essayer de comprendre ce qu'il a voulu dire ».

Si on rit franchement, c'est parce que son sens de la dérision emporte tout sur son passage, à commencer par lui-même, n'hésitant pas à moquer son physique vieillissant malgré son look et sa façon de parler. Une déchéance qui s'illustre par des rots intempestifs de grandpère ou des ronflements qui le tirent de son sommeil. Sa propre imitation est irrésistible. Le nombreux public a pu l'approcher au bar juste avant le spectacle loufoque et décalé d'Oldelaf, conformément à l'esprit de ce festival, qui a mobilisé des dizaines de bénévoles et attiré plus de 9.000 spectateurs.

S.L.

> Plus de photos sur notre site www.estrepublicain.fr



Culture 16 54 HEBDO 25/05/2017

# « Dis-moi », ou la mémoire mimée



La mise en scène est sobre, et le décor minimaliste. Toute l'attention des spectateurs est fixée sur la bande-son, la gestuelle des trois acteurs, les masques impassibles qui leur couvrent le visage. Les témoignages, enregistrés dans la région de Saint-Brieuc ,sont ceux de personnes riches d'un passé ordinaire et émouvant. Ils reviennent sur leur vie de résistant, de femme mal mariée à qui on a répété à l'envi « quelle chance tu as eue », ou de petite pensionnaire d'un sanatorium « où il y avait deux catégories de malades, les riches, dont j'étais, et les pauvres. Comme à la maison, ». Réflexions intimes, recueillies patiemment, il n'y a pas de révolte, pas d'amertume, juste des constats, un certain fatalisme,

les voix sont parfois tremblantes, parfois hésitantes, toujours émouvantes. « Je n'ai pas eu un métier difficile » dit ce vieux monsieur, « un papier, un crayon, une gomme, je dessinais, tout le temps. Et maintenant, je vais faire quoi ? ». La retraite redoutée, les enfants qu'on voit juste une fois par an, le changement qu'on accepte mais qu'on veut comprendre – « je demande des comptes à l'air du temps », clame l'un d'entre eux - sont évoqués gravement ou légèrement, le sourire et le rire ne sont jamais loin, à l'évocation par exemple de ces enfants qui ont « partagé le même papa, qui est aussi l'oncle de l'un, puisqu'il a épousé la sœur de sa femme décédée. Demi-frères et cousins, donc ? Ah oui, c'est vrai... ».

Les comédiens de la Compagnie Fiat Lux évoluent avec lenteur, précision, on oublie les masques plats, on oublie que les mots ne sortent pas de leurs bouches immobiles. Ils acceptent avec talent, tout au long du spectacle, leur statut de marionnettes vivantes, que des ventriloques anonymes leur proposent. « Dis-moi » .....oui, j'écoute.

**Culture** 16 54 HEBDO 25/05/2017

# Aux Actes Citoyens : signes de solidarité



La 26ème édition des Rencontres Théâtrales de Tomblaine a pris sont envol samedi dernier, avec une cérémonie d'ouverture bon enfant, mais particulièrement

émouvante.

Le parrain de l'événement , l'animateur, humoriste et imitateur Gérald DAHAN,

était annoncé depuis quelques jours. Le programme de l'après-midi de lancement aussi. Sauf que les élèves du Lycée Varoquaux, interprètes d'un clip en langue des signes de l'air référence des Enfoirés 2017 « Juste une pt'ite chanson » qui devait être diffusé en ouverture, venaient de se voir confier par les Restos du Cœur l'interprétation de l'hymne culte « Aujourdhui, on n'a plus le droit.... ». Ils ont réalisé le film en quelques semaines, sous la direction de leur professeur Olivier MARCHAL. La présidente et le fondateur du Festival, Agnès et Hervé FERON, ont ainsi pu en faire la « pépite » de cette journée de lancement dont l'invitée surprise fut Véronique COLLUCCI, cheville ouvrière de l'association créée par Coluche. Diffusion « en avant-première mondiale », puis interprétation « live » sur la scène reconstituée de la Scala de Milan ont été des moments empreints d'émotion, « ajout des gestes et des actes aux mots », soulignait le parrain, « interprétation bouleversante, les concerts des Enfoirés n'étaient pas plus beaux », ajoutait Véronique COLLUCI.

FT